

N° 18 8<sup>e</sup> ANNÉE  
4 Mai 1928

CE NUMERO CONTIENT DEUX PLACES  
DE CINEMA A TARIF REDUIT

# Cinémagazine

1 FR. 50



CLARA BOW

et deux de ses partenaires dans un grand film d'aviation : « Les Ailes ». Nous verrons bientôt cette charmante vedette dans « Un Direct au Cœur », « Les Enfants du Divorce », « Hula » et « Il faut que tu m'épouses ».

DIRECTION et BUREAUX  
3, Rue Rossini, Paris (IX<sup>e</sup>)  
Téléphone { Gutenberg 32-32  
              { Louvre 59-24  
Télégraphe : Cinémagazi-108

# Cinémagazine

AGENCES à l'ÉTRANGER  
11, rue des Chartreux, Bruxelles.  
69, Agincourt Road, London N.W. 3.  
18, Duisburgerstrasse, Berlin W 15.  
11, Fifth Avenue, New-York.  
R. Florey, Haddon Hall, Argyle, Av.,  
Hollywood.

“ LA REVUE CINÉMATOGRAPHIQUE ”, “ PHOTO-PRATIQUE ” et “ LE FILM ” réunis  
Organe de l'Association des “ Amis du Cinéma ”

<p><b>ABONNEMENTS FRANCE ET COLONIES</b> Un an . . . . . 70 fr. Six mois . . . . . 38 fr. Chèque postal N° 309.08 Paiement par chèque ou mandat-carte</p>	<p>Directeur : <b>JEAN PASCAL</b> Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> de chaque mois La publicité est reçue aux Bureaux du Journal Reg. du Comm. de la Seine N° 212.039</p>	<p><b>ABONNEMENTS ÉTRANGER</b> Pays ayant adhéré à la Convention de Stockholm } Un an . . . 80 fr.   } Six mois . . . 44 fr. Pays n'ayant pas adhéré à la Convention de Stockholm. } Un an . . . 90 fr.   } Six mois . . . 48 fr.</p>
---	---	---

## SOMMAIRE

	Pages
PARCS D'ATTRACTIONS, FOIRES ET CARROUSELS ( <i>Lucie Derain</i> ) . . . . .	173
LIBRES PROPOS : LE MUSÉE DES ERREURS ( <i>Lucien Wahl</i> ) . . . . .	176
LEURS JEUNESSES : JACQUES DE BARONCELLI ( <i>J.-K. Raymond-Millet</i> ) . . . . .	177
LA VIE CORPORATIVE : LE CINÉMA EN PÉRIL ( <i>Jean Pascal</i> ) . . . . .	178
AUBERT PRÉSENTE : LE SOUS-MARIN DE CRISTAL ; LA GRANDE AVENTURIÈRE ( <i>Lucien Farnay</i> ) . . . . .	179
PORTRAITS : DOUGLAS FAIRBANKS ( <i>François Mazeline</i> ) . . . . .	181
ECHOS ET INFORMATIONS ( <i>Lynn</i> ) . . . . .	182
PHOTOGRAPHIES D'ACTUALITÉS . . . . .	183 à 186
LES PRÉSENTATIONS : LA MENACE ; RAYMOND, GARÇON D'HONNEUR ; LE PETIT RÉVOLTÉ ; LE CIRQUE D'ÉPOUVANTE ; BÉATRICE CENCI ; MIS A L'ÉPREUVE ; LE DÉVOUEMENT INCOMPRIS ; TRENTE JOURS SANS SURSIS ; LOUISIANE ; LA CHANSON DU BONHEUR ; OH ! MARQUISE ; LE PATRE DES COLLINES ; UN DIRECT AU CŒUR ; ATTRACTIONS ; CABALLERO ; MAITRE RANDALL ET SON MARI ; VIENNE QUI DANSE ; SÉRÉNADE ; LE SOUS-MARIN DE CRISTAL ; LES NUITS DE CHICAGO ; LE BRÉSIL PITTORESQUE ( <i>Jan Star</i> ) . . . . .	187
LES FILMS DE LA SEMAINE : LE COUP DE FOUDRE ; SYLVIA, PRINCESSE DE CZARDAS ( <i>L'Habitué du Vendredi</i> ) . . . . .	192
LE GALA DE « LA GRANDE ÉPREUVE » AU « PARAMOUNT » ( <i>L. D.</i> ) . . . . .	192
« CINÉMAGAZINE » EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER : Alger ( <i>Paul Saffar</i> ) ; Nice ( <i>Sim</i> ) ; Strasbourg ( <i>Roland d'Orbey</i> ) ; Toulouse ( <i>Pierre Bru-guière</i> ) ; Bruxelles ( <i>P. M.</i> ) ; Genève ( <i>Eva Elie</i> ) . . . . .	193
LE COURRIER DES LECTEURS ( <i>Iris</i> ) . . . . .	195

### “ Collection des grands artistes de l'écran ”

Vient de paraître :

## EMIL JANNINGS

SA VIE, SES FILMS, SES AVENTURES  
par JEAN MITRY

Un joli volume sur papier glacé - Plus de 40 portraits hors-texte

Le volume : 5 frs.

Ajouter pour le port : FRANCE, 1 Fr. ; ÉTRANGER, 2 fr.

En vente à “ CINEMAGAZINE ”

# “ LA VENENOSA ”

Porte - Bonheur

## RAQUEL MELLER et WARWICK WARD

vous le prouveront  
dans le Grand Film

# LA VENENOSA

que réalise actuellement **ROGER LION**

avec la collaboration de **JAQUELUX**

d'après l'œuvre célèbre du romancier cosmopolite

**J.-M. CARRETERO**

## PLUS ULTRA FILM

NATERA, GUICHARD & C<sup>o</sup>

58, Rue d'Hauteville — Paris

Provence : 27-35

Câble : Gandopelle-Paris

# CINÉMAGAZINE

## Biographies :

1924		1925		1926	
N°s		N°s		N°s	
27.	BAUDIN (Henri)	33.	BEERY (Noah)	1.	BERT (Camille)
36.	DANA (Viola)	17.	BEERY (Wallace)	2.	BLYTHE (Betty)
15.	DARLY (Hélène)	11.	BLUE (Monte)	20.	BRONSON (Betty)
41.	DEHELLY (Jean)	26.	CARL (Renée)	15.	BUSH (Maë)
14.	DELLUC (Louis)	47.	CHAPLIN (Charlie)	7.	CAPRI (Marcya)
10.	GÉNINA (Auguste)	16.	CORTEZ (Ricardo)	45.	DARLY (Hélène)
22.	GIL-CLARY	48.	DANIELS (Bebe)	6.	DAVIES (Marion)
19.	GISH (Lillian et Dorothy)	36.	DENNY (Reginald)	14.	DIEUDONNÉ (Albert)
11.	GUIDÉ (Paul)	9.	DIX (Richard)	13.	DIX (Richard)
9.	KEENAN (Frank)	28.	FAIRBANKS (Douglas)	31.	GABRIO (Gabriel)
38.	KOLINE (Nicolas)	14.	FOREST (Jean)	8.	KRAUSS (Werner)
32.	LEGRAND (Lucienne)	43.	FREDERICK (Pauline)	17.	LLOYD (Harold)
5.	LISSENKO (Nathalie)	38.	GIBSON (Hoot)	46.	LORYS (Denise)
17.	LORYS (Denise)	52.	GORDON (Huntley)	29.	MARCHAL (Arlette)
23.	MAC LEAN (Douglas)	44.	GRIFFITH (Raymond)	25.	MENJOU (Adolphe)
32.	MADYS (Marguerite)	50.	HINES (Johnny)	38.	NEGRI (Pola)
8.	MAXUDIAN	37.	HOLT (Jack)	48.	PÉTROVITCH (Ivan)
18.	MAZZA (Desdemona)	17.	JANNINGS (Emil)	43.	PORTEN (Henny)
19.	MURRAY (Maë)	4.	JOY (Léatrice)	5.	PRÉVOST (Marie)
21.	NALDI (Nita)	24.	LA ROCQUE (Rod)	35.	RALSTON (Esther)
17.	NILSDON (Anna-Q.)	35.	LOGAN (Jacqueline)	8.	STARKE (Pauline)
45.	NOVARRO (Ramon)	10.	BESSIE (Love)	36.	VALENTINO (Rudolph)
31.	PIEL (Harry)	31.	MAC AVOY (May)	39.	VIBERT (Marcel)
51.	PRADOT (Marcelle)	51.	MARIE-LAURENT (Jeanne)	50.	VIDOR (Florence)
6.	RÉMY (Constant)	22.	MAXUDIAN		
16.	RIMSKY (Nicolas)	18.	MENJOU (Adolphe)		
3.	ROBERTS (Théodora)	46.	NAGEL (Conrad)		
35.	SILLS (Milton)	21.	NEGRI (Pola)		
30.	STONE (Lewis)	19.	PHILBIN (Mary)		
46.	SWANSON (Gloria)	27.	PURVIANCE (Edna)		
33.	TERRY (Alice)	5.	RAY (Charles)		
13.	VANEL (Charles)	1.	ROCHFORD (Charles de)		
34.	VAUDRY (Simone)	25.	STEWART (Anita)		
4.	VIBERT (Marcel)	29.	TORRENCE (Ernest)		
		12.	WILSON (Loïs)		

## Comptes rendus de Films :

1926		1927		1928	
N°s		N°s		N°s	
André Cornélis	29	Fils du Cheik (Le)	41	Mauprat	22-44
Antoinette Sabrier	16	Florida	17	Métropolis	12
Au Temps de la Bohème	4	Football	17	Michel Strogoff	28
Bardelys le Magnifique	19	Force et Beauté	29	Moana	30
Batelier de la Volga (Le)	48-49	Frères Schellenberg (Les)	19-29	Moineaux (Les)	36
Beethoven	23	Glu (La)	18	Mon Oncle d'Amérique	25
Ben Hur	18	Grande Amie (La)	43-44	Mondaine	23
Bouif Errant (Le)	52	Grande Parade (La)	50	Montagne Sacrée (La)	13
Braconnier (Le)	28	Graziella	30	Mots Croisés	41
Capitaine Rascassé (Le)	44	Greed ou les Rapaces	48	Nièce Dernier Bateau (Une)	25
Chaste Suzanne (La)	12	Gueules Noires	48	Petit Frère (Le)	18
Chemineau (Le)	51	Homme à l'Hispano (L')	52	Petite Bonne du Palace (La)	45
Dame aux Camélias (La)	22	Indomptable	18	Petite Chocolatière (La)	25
Danseur de Madame (Le)	27	Jalousie	29	Petite Fonctionnaire (La)	18
Dédale (Le)	25	Jazz	49	Potemkine	48
Derniers Jours de Pompéi (Les)	43-44	Jim La Houlette, Roi des Voleurs	44	Poupée de Paris	31
Déshérités de la Vie (Les)	32	Juif Errant (Le)	51	Prince Zilah (Le)	38
Détresse	28	Lettre Rouge (La)	20	Proie du Vent (La)	20
Dévoies (Les)	37	Lucrèce Borgia	33	Quel Séducteur !	17
Duchesse des Folies-Bergère (La)	17	Mlle Josette, ma Femme	43	Rapide de la Mort (Le)	28
Education de Prince	24	Maître Nicole et son Piancé	19	Reine du Jazz	21
Empreinte du Passé (L')	33	Magicien (Le)	20	Revanche de l'Amour (La)	24
Eventail de Lady Windermere (L')	32	Manon	23	Rêve de Valse	52
Feu	15	Maquillage	21	Riche Famille (Une)	35
Fiançailles Rouges (Les)	49	Mariage de Mlle Beulemans (Le)	24	Roche qui meurt (La)	40
		Martyre	47	Roman d'un Jeune Homme Pauvre (Le)	17
		Masque d'artiste	18	Roman d'une Reine (Le)	32-37
				Romanetti	27

# ZINE A PUBLIÉ

## Comptes rendus de Films (suite) :

1927		1928	
N°s		N°s	
Rue de la Paix	15	Abnégation	8
Si tu vois ma Nièce	48	Affranchi (L')	6
Simone	21	Age dangereux (L')	9
Six et demi, Onze	21	Otage (L')	6
Souveraine	18	Panama	3
Tentatrice (La)	19	Paris-New-York-Paris	10
Titi le Roi des Gosses	42	Paul et Virginie	6
Tour des Mensonges (La)	30	Petite Vendeuse (La)	5
Variétés	28	Poker d'as	4
Violoniste de Florence (Le)	29	Pour protéger Prudence	7
Volonté du Mort (La)	25	Préméditations	5
Yasmina	43-44	Prince ou pitre	11
		Quand la chair succombe	10
		Rapa-Nui	8
		Riviera	4
		Ronde des bolides (La)	7
		Ronde infernale (La)	1-6
		Sa Majesté l'amour	3
		Sentier argenté (Le)	8
		Siège de Troie (Le)	6
		Signal de feu (Le)	10
		Studio secret	5
		Sunya	1
		Totte et sa chance	9
		Transatlantiques (Les)	3-5
		Triomphe du rat (Le)	10
		Vanité	4
		Veine (La)	7
		Ville des mille joies (La)	10
		Vingt ans après	8

## Numéros spéciaux :

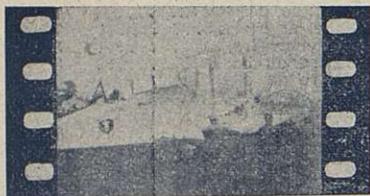
La Dame de Monso-reau	4 (1923)	Salammbô	43	Le Pirate Noir	44
Robin des Bois	9	Madame Sans-Gêne	3 (1926)	Carmen	46
Séverin-Mars	29	Destinée !	9	La Femme Nue	1 (1927)
Violettes Impériales	8 (1924)	Don X... Fils de Zor-ro ; L'Aigle Noir	10	Le Joueur d'Échecs	2
Le Voleur de Bagdad	39	Michel Strogoff	33-34	L'He Enchantée	14
La Terre Promise	3 (1925)	La Châtelaine du Li-ban	42 (1926)	Napoléon	47
Visages d'Enfants	6	Rudolph Valentino	(épuisé)	Le Gauchon	5 (1928)
La Mort de Siegfried	15 (1925)			Le Cirque	8
				Maldone	11

**Prix des numéros anciens :** 1921, 1922, 1923, 1924 et 1925 3 fr.  
1926 et 1927 2 fr.

IL EST RECOMMANDE DE BIEN INDIQUER LE NUMERO ET L'ANNEE



**P. G. M. tient toutes ses promesses**



*Départ de Nungesser et Coli.*



*Le dernier record de Fonval.*

**ACTUALITÉS SÉLECTIONNÉES      ÉVÉNEMENTS IMPORTANTS**  
**DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES REMARQUABLES**  
**LIVRAISON RAPIDE**

La plus formidable organisation mondiale — Trois puissantes firmes réunies pour vous servir  
*De plus, P. G. M. ne recule devant aucun sacrifice, et chaque fois qu'un événement particulièrement intéressant se produit en cours de l'« Actualité »*  
**UN SUPPLÉMENT GRATUIT EST FOURNI IMMÉDIATEMENT**  
*à tous les Clients de P. G. M., pour qu'ils soient véritablement*  
**LES PREMIERS INFORMÉS**

*C'est ainsi que P. G. M. vous a — le premier — donné :*

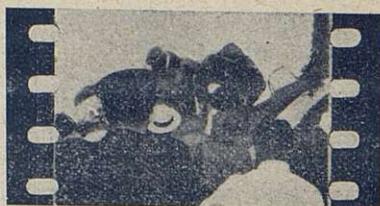
**Le Départ de Nungesser et Coli**  
**L'Arrivée de Lindbergh**  
**Le Voyage en France du Roi Fouad**

*et, record des records...*

**Le Défilé de l'American Legion**  
*terminé à 17 heures et passé dans tous les Etablissements le soir même.*



*Le Président Coolidge félicite  
Costes et Le Brie.*



*Arrivée de Costes et Le Brie  
à Panama.*

**Établissements ANDRÉ DEBRIE**  
 111-113, Rue Saint-Maur, PARIS

## Le Ciné-Cabine **JACKY**



### Appareil Portatif de Projection

*Homologué officiellement par les Ministères de l'Instruction Publique et de l'Agriculture*  
 Le Ciné-Cabine bénéficie des subventions de ces Ministères.

#### CARACTÉRISTIQUES

Passes le film normal de 35 mm. en rouleaux de 400 mètres.  
 Eclairage par lampe à incandescence non survoltée.  
 Projection à 15 mètres et arrêt illimité sur une image sans  
 abaissement de l'intensité lumineuse.  
 Dispositif spécial d'entraînement permettant l'emploi de films  
 même dont les perforations sont abîmées.  
 Suppression des bobines.  
 Marche avant et marche arrière au moteur et à la manivelle.  
 Ré-embobinage direct du film sur l'appareil même.  
 Se branche directement sur le courant du secteur sans nécessiter  
 aucune installation électrique particulière.

**Sécurité absolue - Silence - Aucun scintillement**

CATALOGUES, NOTICES et DEVIS FRANCO sur DEMANDE au SERVICE «F»

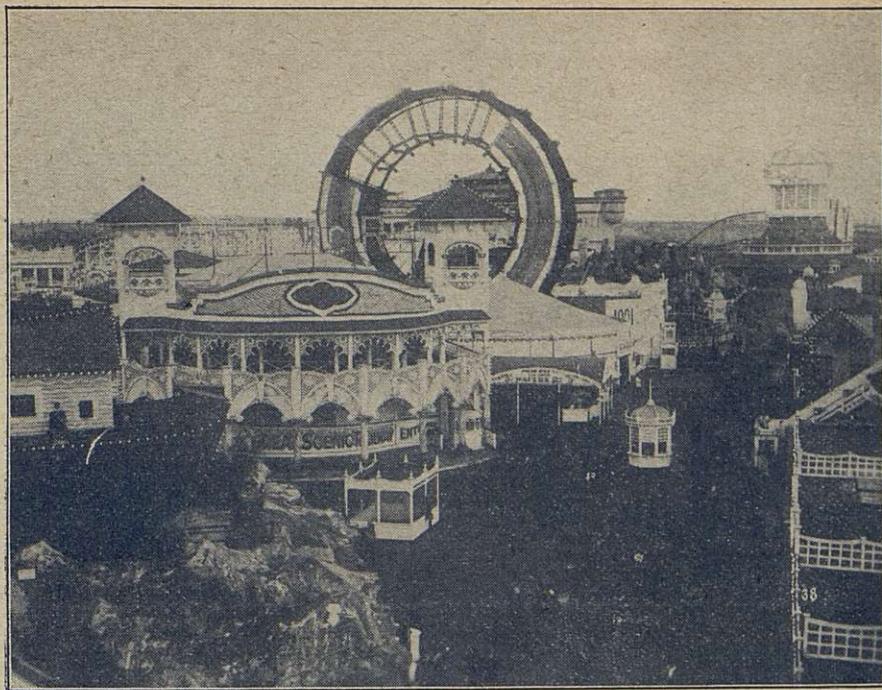
SPÉCIALISTE  
DE LA  
PANCHRO

ÉCLAIR-TIRAGE

TRAVAILLE  
BIEN

Ch. Jourjon  
12, rue Gaillon

TÉLÉPHONE  
CENTRAL 32-04  
LOUVRE 14-18



Le parc d'attractions de La Ville des Mille Joies.

UNE VOGUE CINÉGRAPHIQUE

## Pares d'Attractions, Foires et Carrousels

LES films sont comme les femmes. Ils suivent la mode. Une mode qui, pour être sans tyrans, n'en est pas moins impérieuse. En effet, il n'y a pas, dans le cinéma, d'arbitres qui décrètent tel ou tel genre, et influencent la mode cinématographique. Mais si un genre, un caractère, une formule plaisent et s'imposent, il advient toujours que, à la file, les films se suivent... et se ressemblent...

Nous avons eu les films cow-boys. Ceux-là continuent à plaire à leur public. Puis, ce furent les films expressionnistes, réalistes, cubistes, etc. Après l'on donna à fond dans les comédies pastorales. Ensuite, vinrent les films d'atmosphère marocaine, arabe, orientale... Et qui peut dire combien de films de glace *Nanouk* a précédés et inspirés. Autant peut-être que *Moana* de productions tournées dans les mers du Sud, et *Opinion Publique*, de films américains parisiens.

Il y a eu la mode héroïque. *Les Trois Mousquetaires* américains et leurs succédanés. Il y a eu la bande maritime... Tous les

films, à un moment, étaient pirates, boucaniers et corsaires. Puis *La Lettre Rouge* ouvrit la marche de plusieurs œuvres sur les Puritains.

Il semble maintenant que, par le monde, un élément photogénique, sinon nouveau, du moins facilement renouvelable et interprétable, paraisse dans beaucoup d'œuvres depuis seulement deux ans.

Cet élément, très « cinéma pur », c'est le vertige des fêtes foraines, des foires populaires, ou même le plaisir des colossaux parcs d'attractions.

En effet, on voit dans quelques films américains d'il y a deux ans, se glisser timidement des scènes de fête, de kermesse, de foire... Les cinéastes de Los Angeles savent bien, eux qui ont un tel sens du cinéma, quelle source de pittoresque, quel décor original peut offrir un fond de tentes, de manèges tournants, de roues immenses, de baraques, de lumières, tout cet ensemble de foire brillante...

C'est alors qu'*Incognito* se passe presque entièrement dans un parc d'attractions.

Adolphe Menjou, qui joue un prince bien ennuyé d'être lui-même, se console de ses embêtements monarchiques en roulant joyeusement à travers une ville lumineuse. Et le scénic railway l'emporte par bonds puissants. Là, nous voyons véritablement dans une œuvre yankee, l'appareil de prises de vues libéré, fou, sauter dans l'espace et enregistrer des sensations que nous, spectateurs, nous éprouvons au décuple.

Et puis, il y a *Chevaux de bois*, film réalisé par Eric von Stroheim et Rupert Julian, et qui a pour cadre une histoire amoureuse très âpre, une fête à Vienne, au Prater...

On revoit les fêtes populaires dans une comédie : *C'est pas mon gosse*, avec Douglas Mac Lean, où un ballon s'échappe du centre de la fête.

Dans *Le Petit roi*, joué par Jackie Coogan, l'enfant prodige passe, lui aussi, de bons moments dans un parc d'attractions.

Les carrousels tourment... au rythme fou des cœurs... On croit sentir une odeur triple de caramel, de pain d'épice et de crème

chaude. Visages crispés par leur désir, les deux héros de *Cœur Fidèle* sont pathétiques. Giration du manège, vent qui coupe les faces, rictus, rires, mouvement... Epstein un des premiers a compris la valeur dynamique, donc photogénique, d'un manège de chevaux de bois, et de tout cet assemblage de baraques foraines, de plaisirs modestes et clinquants.

Et c'est ainsi que, dans plus de vingt films, soit la fête populaire de village, soit les kermesses, ou encore le riche et grandiose parc d'attractions prêtent leur ambiance fiévreuse aux drames de cinéma.

On pourrait citer tant de films. *L'Implacable destin*, mis en scène, composé plutôt, par l'admirable réalisateur de *Variétés*: E. A. Dupont, a toute une partie intensément dramatique qui se passe dans une fête, au Prater de Vienne. Et n'oublions pas que *Variétés* débute par une fête dans un port... Le spectacle nocturne des baraques, des tentes de toile abritant des danseuses aux pauvres tutus pailletés, des manèges roulant toujours leur morne ronde, avec, sur



Comtesse Marie a, entre autres « clous », une kermesse madrilène qui s'égayé des flonflons de l'orgue mécanique et des serpentins enlaçant les belles filles portées par des cavales peintes...



Lampions, lumières, danses se retrouvent dans *Feu Mathias Pascal*, de MARCEL L'HERBIER, où une fête dans un village italien sert de décor à l'intrigue de PIRANDELLO, interprétée par MOSJOURKINE.

leurs animaux de bois déteint, des créatures humaines qui oublient la vie, tout cela éclate de couleur, est gonflé de sève amère et forte...

Jacques Feyder donne, dans *Gribiche*, un spectacle de 14 juillet, et ses dons d'observateur se multiplient dans ce film où le héros, un petit garçon, décide de se sacrifier en entendant sa mère avouer sa peine amoureuse, au doux glissement des chevaux de bois. Lampions, lumières, danses, orbe magique du carrousel, tout cela qui fut révélé si curieusement dans *Caligari* (la kermesse), se retrouve encore dans *Feu Mathias Pascal*, de Marcel L'Herbier, où une fête dans un village italien sert de décor à une intrigue subtilement pirandellienne...

Un autre film Albatros : *Comtesse Marie*, présenté récemment, a, entre autres « clous », une kermesse madrilène qui s'égayé des flonflons de l'orgue mécanique et des serpentins enlaçant les belles filles portées par des cavales peintes.

Ce qui différencie nettement le parc d'attractions de la fête populaire, c'est la

somme de vertige, de vitesse, de folie dynamique enclose dans ce jeu avec la pesanteur moderne, rapide, dangereuse qu'on appelle le scénic railway.

René Clair, dans *Entr'acte*, en tire des effets curieux, effets à la fois grisants et ironiques, comiques et émouvants...

Dans la *Ville des mille joies*, un immense parc d'attractions est le cadre « unique » d'un drame anglais très compliqué. On pourra voir une très belle photographie de ce décor, si bien fait pour accuser l'acuité des situations.

Un atterrissage et un envol de ballon, le ballon lâché sur le scénic railway au moment qu'un wagon y passe à forte allure, tout cela impressionne à l'excès...

Un film allemand : *Le Masque d'or*, au scénario hallucinant, joué par Nita Naldi, est situé, lui aussi, entièrement dans un parc d'attractions. L'intrigue tire de ce décor une force nouvelle, une ambiance d'étrangeté et de fantasmagorie. Et les personnages de cauchemar se meuvent dans une atmosphère encore plus pesante, plus lourde

d'être empli d'odeurs, colorée par tant de lumières, sillonnée de tant de lignes bizarres...

Charlie Chaplin, lui-même, dans *Le Cirque*, a demandé à un parc d'attractions une inspiration pour ses thèmes comiques.

Une baraque d'illusion lui sert pour réaliser deux de ses meilleurs « gags » drôlatiques : la salle des glaces et l'automate humain.

Et dans le film de Fleming, *Quand la Chair succombe*, avec Jannings, la fête règne aussi avec sa grisérie.

Mais, c'est dans le merveilleux poème filmé de Murnau : *L'Aurore*, que s'étale dans sa grandiose, dans sa significative splendeur, le parc d'attractions, source de photogénie.

Les deux héros, deux époux qu'a séparés un moment un drame affreux, se retrouvent dans la ville féérique, ville de plaisirs rapides et éphémères. Ils vont, s'amuse dans cette cité de joie, dansent, boivent, tournent, cabriolent, et, en deux fois, dans une évocation magnifique de la cité brillante par tous ses feux électriques, et dans une expression blanche et ensoleillée de ce même parc d'attractions, Murnau compose des images qui sont des sommets, à la fois de colossal et de photogénie.

Pour *L'Aurore*, on a construit, outre le parc d'attractions, une ville avec ses rues, ses véhicules, ses gratte-ciel illuminés d'enseignes publicitaires. Mais, lorsque l'homme, le rural, est tenté par la citadine, aux images de la ville lumineuse se mêlent celles de la cité d'attractions, pôle de ses désirs.

Je pourrais passer en revue tous les films qui tirent des fêtes foraines, des manèges de chevaux de bois ou des parcs d'attractions cossus, soit des éléments de réussite commerciale, soit des éléments d'art, de mouvement, de lumière. Ils sont trop.

Cette liste déjà longue ne prouve-t-elle pas victorieusement que le cinéma, en sacrifiant à cette mode, n'a fait qu'exprimer visuellement l'instinct de plaisir qui est en l'homme. Et le carrousel, entraînant ses couples pâmés, ou le scenic railway, précipitant ses voyageurs dans le gouffre du vide sont, au cinéma, comme dans la vie, des créateurs modernes d'illusion.

LUCIE DERAIN.

## Libres Propos

### Le Musée des Erreurs

TROIS films récents — au moins trois — ont été inspirés par trois œuvres littéraires françaises (deux romans et une comédie) et aucun d'eux ne renferme une seule des idées originales contenues dans ces livres-là. Les trois films, dont un américain et les autres français, racontent des choses banales, des histoires qui ont traîné partout et n'empruntent aux trois volumes que des faits secondaires. Naturellement, on a payé les auteurs des livres en question, mais sans aucune utilité, puisqu'on ne s'est pas servi de ce qu'ils offraient de propre. Il y a bien les titres, mais, d'abord, ils ne sont pas célèbres, et ensuite un titre ne fait jamais le succès d'une œuvre. Donc on continue à faire des bêtises et à déclarer que les films coûtent très cher. Voyez, au contraire, deux autres films récents, inspirés par une œuvre française à laquelle ils ont été fidèles : ce sont des œuvres d'art.

Quand un écrivain dit : « Mon dernier roman ferait un excellent film », soyez sûr qu'il se trompe. Et souvenez-vous que son auteur ne croit pas susceptible d'être transporté à l'écran, inspirerait beaucoup plus vivement un cinéaste. C'est que des gens s'imaginent que, cinéma, ça veut dire voyages, dancings, incendies, jalousie, couteau, mariage !

Supposez un homme qui n'entre dans les cinémas qu'au moment où on lui a dit qu'un film va finir : il y va pour le baiser final. Or, un jour, il est déçu : un film se termine autrement, et l'homme crie en sortant : « Vous pourriez bien l'annoncer sur l'affiche qu'on ne s'embrasse pas à la fin de cette histoire ! »

Supposez une spectatrice qui fasse des signes à une figurante qu'elle reconnaît sur l'écran. Etonnée que l'image ne la regarde pas, la spectatrice dit : « Elle ne me voit pas parce que je suis dans l'obscurité. »

Sujet de concours :

Pourquoi les films policiers sont-ils ceux qui nécessitent le plus de texte ?

LUCIEN WAHL.

LEURS JEUNESSES

## Jacques de Baroncelli

IL n'est pas d'enfance plus calme, et à la fois plus remplie que celle de Jacques de Baroncelli. On n'y découvre nulle aventure merveilleuse, si ce n'est d'aventure intérieure, peu d'anecdotes amusantes. Mais quinze années d'une langueur gonflée de rêves. La famille des Baroncelli, on le sait, est d'origine florentine, et compte dans son sein un grand tribun de l'Italie. Mais elle possède, à Avignon, depuis le quinzième siècle, un hôtel immense et somptueux, don de noces de certain cardinal qui devint plus tard le pape Jules II, à sa nièce qui allait épouser un Baroncelli.

C'est dans cette demeure sévère, grave, soustraite à la vaine agitation et à la mauvaise fièvre des villes, mais point triste sous le ciel du Midi, que Jacques passa son enfance et sa jeunesse. C'est là qu'il apprit à aimer le silence, les longues flâneries solitaires, la poésie. Il conserve un souvenir ému de ces heures pures et claires, passées auprès de sa mère qui — à cinq ans — lui apprenait le latin et, dix ans après, le préparait au baccalauréat. Avec quelle ferveur respectueuse parle-t-il de sa mère : « ...femme admirable, si sensible, si cultivée. » Il quittait bien rarement cette demeure ; il ne jouait pas avec des camarades de collège... Mais il jouait volontiers, plus confiant, avec ses huit frères et sœurs...

Il garde également une grande tendresse pour sa ville natale, Avignon, si douce, si propre, si ensoleillée, pour ses monuments, pour le Rhône aux fougueux méandres.

La vie du collège ne modifie pas son goût pour la solitude, pour la tristesse. Il

ne se mêle pas aux bandes d'écoliers bruyants. Il s'amuserait mieux avec une poupée, s'il n'avait peur qu'on se moquât de lui. Il fait parfois l'école buissonnière, comme ses camarades, mais tandis que ceux-ci en profitent pour chasser, pêcher ou commet-



Portail de l'hôtel où naquit JACQUES DE BARONCELLI à Avignon

tre des tours pendables, le petit Jacques s'éloigne, seul. Il monte sur le rocher qui domine Avignon, et où se dresse Notre-Dame-des-Dons. Là, il se couche dans la campagne et regarde, pendant de longues heures, la course des nuages dans le ciel. Son imagination sensible invente des chevauchées, des féeries, des amours fabuleuses, des pro-

LA VIE CORPORATIVE

## Le Cinéma en Péril

LE décret Herriot si légèrement établi, si hâtivement appliqué, menace d'amener une véritable catastrophe.

Sous couleur de protéger le film et les artistes français, le décret, dit de contingence, paralyse l'industrie du film depuis plusieurs semaines. Les maisons françaises qui importaient du film étranger n'ont plus les moyens d'assurer à leurs clients la fourniture des films déjà retenus par contrats.

On a trop oublié que notre production est insuffisante pour les besoins des 3.000 salles de langue française. A peine représente-t-elle le dixième des films nécessaires à l'exploitation. Il y avait, ainsi que nous avons pris la liberté de l'indiquer, plusieurs moyens propres à enrayer l'invasion du film étranger. Tout d'abord, il fallait restreindre la consommation. Moins de films aux programmes, mais meilleurs. Former un répertoire et rééditer les films de grande classe que le public ne se lasse pas de revoir. D'autres mesures s'imposaient avant d'en arriver au règlement dictatorial qui a déchaîné la guerre entre les maisons productrices de films nationaux et celles qui importent du film étranger.

Sans vouloir tenir compte ni des nécessités de l'exploitation, ni des situations acquises, ni des contrats en cours, ni du goût du public, on a brutalement décrété ces mesures draconiennes. Pour les nécessités d'une politique obscure, dont les dessous

jets de vie. Jacques regarde le ciel. Parfois il se penche et voit, au-dessous de lui, la paisible cité des papes qui travaille, baignée de lumière et de chaleur.

Que ne peut-on passer toute sa vie ainsi, à laisser couler les heures. Jacques est devenu grand. Le journalisme le tente. Il entre à *L'Eclair*.

Il n'entendra plus le ronronnement du Rhône, la jolie chanson des insectes d'été, l'appel du ciel. Il n'entend que la voix d'Ernest Judet, son directeur, qui mâchonne les syllabes :

« — Puisqu'v's êtes entré ici, v's allez travailler vec moi. J'vais v's expl'quer c' qu'il f'dra m'faire... »

J.-K. RAYMOND-MILLET.

seront connus quelque jour, le ministre, cédant à des sollicitations par trop intéressées, a décidé l'application immédiate du régime nouveau en lui donnant même un pouvoir rétroactif.

Une perturbation profonde s'en est suivie, que tous les gens sensés avaient prévue.

Les producteurs des Etats-Unis, particulièrement visés, ont envoyé un ambassadeur, M. Hays, qui représente la plus haute autorité de l'industrie cinématographique américaine.

C'est à peine si le ministre, absorbé par ses soucis électoraux, a daigné le recevoir. Pourtant, M. Hays est mandaté par son gouvernement, lequel est attentif à ne pas laisser amoindrir une industrie qui est la deuxième du pays dans l'ordre d'importance des capitaux engagés. M. Hays, d'accord avec les représentants des grandes firmes américaines établies en France, admettait fort bien que la France protège sa propre industrie, mais il demandait qu'on permît aux importateurs d'exécuter les contrats pris antérieurement au décret. Il insistait pour qu'on revienne à des méthodes plus souples.

Les hautes parties en présence n'ont pas réussi à s'entendre et nous sommes informés que les maisons américaines établies en France ont décidé de fermer leurs offices et de licencier leur personnel. Plus de 8.000 employés français vont ainsi se voir réduits au chômage. Plusieurs centaines de cinémas sont déjà privés des films qui composent la majeure partie de leurs programmes et leurs directeurs doivent envisager la fermeture de leurs établissements. Des milliers de familles françaises sont menacées de la misère.

Les pouvoirs publics ne peuvent rester insensibles à ce grave danger.

M. Hays lui-même se doit de réfléchir avant d'engager plus avant les maisons américaines dans cette voie peu sympathique.

Dans l'intérêt général, nous formons des vœux pour que les choses s'arrangent.

JEAN PASCAL

*Dernière heure.* — Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons que la fermeture des maisons n'aura pas lieu, un accord étant à la veille d'être conclu.



TRAMEL dans une scène hilarante du *Sous-Marin de Cristal*.

AUBERT PRÉSENTE...

## Le Sous-Marin de Cristal - La Grande Aventurière

La maison de l'avenue de la République continue ses efforts marquants, grâce auxquels la production française et l'édition ont un programme magnifique et jumeau, tracé déjà par avance. Cette grande firme, à qui nous devons tant de remarquables productions françaises et étrangères, a, cette année, un programme singulièrement intéressant. Nous sommes heureux de constater que la majorité des films sont d'origine française, ne venons-nous pas d'en admirer deux très importants, qui font partie d'une ligne de production idéale ?

Aubert, judicieusement, édite un nouveau film de Tramel. Cet excellent comédien, idole des foules du théâtre et aussi des foules du cinéma, reparait dans un désohilant vaudeville (est-ce du vaudeville ou plutôt de la comédie ?) où il incarne un brave bougre de commissionnaire qui trouve la fortune sous les espèces d'un manuscrit littéraire, se le fait voler (son manuscrit), le laisse éditer, et puis vient alors réclamer sa part du feu. A ce moment-là, l'auteur inconnu survient et dit :

— J'écrirai les romans et vous les vendrez...

La trame de ce « Tramel Film » est habile à faire valoir les situations les plus cocasses. Il y a notamment la scène de la trouvaille ; celle de la course au manuscrit dans l'appartement de l'académicien Guichard ; enfin, le burlesque et si comique bal, où Tramel, costumé en Vercingétorix, décide son duel, et va transporter son habit de Gaulois et son ressentiment à Vincennes, en un duel épique.

Il est à remarquer, à propos du *Sous-Marin de Cristal*, que nous manquons véritablement de comédies comiques. L'effort de MM. Vandal et Delac qui en ont produit, comme *Le Bouif Errant* et *Le Sous-Marin de Cristal*, n'a d'égal que le très louable effort de M. Aubert, lequel, inlassablement, se voue au film français, et reste l'un des premiers éditeurs de comiques français.

Ainsi donc, grâce à Aubert, le rire français règne sur nos écrans. Aussi bien cette dernière production témoigne d'un cachet artistique tout particulier. *Le Sous-Marin de Cristal* est dû à la direction de Marcel Vandal et la vedette, Tramel, en est le truculent et divertissant animateur.

Composé avec ce soin qui caractérise la marque Film d'Art, il restera comme un des meilleurs échantillons des films comiques, incarnation de l'esprit de chez nous.

Et il y a de si remarquables acteurs qui accompagnent Tramel : André Dubosc et René Lefebvre !

La maison Aubert n'arrête pas là son essor.

Elle veut que l'une de nos plus grandes vedettes européennes, Lily Damita, et une Française, s'il vous plaît, fasse partie de son programme de distribution. Après avoir lancé les plus grandes créations de cette artiste dont, dernièrement, le sensationnel film de Robert Wiene : *La Danseuse passionnée*, voici qu'Aubert édite *La Grande Aventurière*, où nous retrouvons le beau visage ardent, et le corps de liane souple. Il est décevant de constater que Lily Damita conquiert sa célébrité en Allemagne, hors de nos frontières.

Mais, grâce à Aubert, elle revient triompher chez nous, dans ses importantes créations.

Dans ce dernier film, elle incarne une mystérieuse voleuse, attachée aux pas d'une richissime diamantaire, et que suit, pour la ramener au bien, le jeune chef commercial, Léon Vigier. Tour à tour hautaine, distinguée, féline et charmeuse, cruelle et ten-

dre, Lily Damita apparaît dans ce film en possession des plus grands dons d'expression. Elle déploie mieux encore qu'à l'habitude ses attraits, la fascination de son regard, l'harmonie de ses attitudes.

Cette artiste, une des plus attractives d'Europe, danse aussi bien qu'elle joue et quand elle joue, on dirait qu'elle danse.

Certes, le film a d'excellentes raisons pour s'imposer à notre attention. Il est excellemment réalisé, doté de tableaux brillants et riches, montés avec le rythme cinématographique désirable, et les scènes ont de la diversité et du pittoresque, le film évoluant de Paris à Londres. Mais c'est surtout parce que Lily Damita en est l'étincelante vedette, parce qu'elle pare le film de sa grâce et de son talent que *La Grande Aventurière* est vraiment, à nos yeux, le prototype de la bonne production européenne, dont Aubert veut et doit nous donner de nombreux exemples.

Il y aurait beaucoup à dire sur ce sujet. Les « bons » films (on sait le prix qu'on peut attacher à ce terme) européens, capables de plaire au public français sans exception, ne sont pas légion.

Fort heureusement, Aubert a tristé les meilleurs. Ne venons-nous pas d'en avoir une sélection, et quelle sélection !

LUCIEN FARNAY.



GEORG ALEXANDER et LILY DAMITA dans *La Grande Aventurière*



DOUGLAS FAIRBANKS dans une scène du *Gaücho*

PORTRAITS...

DOUGLAS FAIRBANKS

CET athlète est un mathématicien. Chaque soir, des milliers de personnes viennent applaudir les solutions élégantes que son instinct découvre aux plus curieux problèmes d'équilibre.

Mais cet athlète est aussi un être intelligent ; et c'est ce qui lui attire la haine des faibles...

La France aime Douglas Fairbanks. La France est femme ; et d'ailleurs elle manque de mâles.

Nos femmes aiment en lui l'homme-enfant ; impulsif et courageux. Il satisfait à la fois, en elles, l'amour maternel et l'Amour. Enfin, toutes les femmes du monde aiment à être tendrement brutalisées...

Inlassablement, Douglas distribue aux pauvres le courage de vivre. D'un geste, d'une attitude, il écarte d'eux, les plus pesants soucis.

Comment les difficultés de l'existence

quotidienne ne seraient-elles légères, tandis que Douglas, sur l'écran, triomphe aisément de terribles embarras ?

Le sport est un luxe coûteux — j'écris coûteux, parce que le sport exige beaucoup de temps et le temps coûte cher aujourd'hui. Or, voici que pour quelques francs-papier, l'employé de banque deviendra, pour une heure, « un costaud » aux yeux de sa petite amie.

Puissance de la suggestion. A la sortie, chacun est un héros. Aucune femme alors n'est capable de battre son mari...

Il importe assez peu que les films de Douglas paraissent parfois d'une puérile naïveté. On ne demande pas aux fées de réciter l'imparfait du subjonctif du verbe aimer : elles non plus, ne vivent pas dans le domaine de la logique, et c'est peut-être pour cela, qu'elles nous restent secourables...

FRANÇOIS MAZELINE.

## Échos et Informations

## Doug et Mary à Paris

Après Adolphe Menjou, Patsy Ruth Miller, Ramon Novarro, Mary Pickford et Douglas Fairbanks viennent d'arriver à Paris.

Le but du voyage de Mr et Mrs Fairbanks est d'abord de se reposer, après deux années de travail intense depuis leur dernière visite en Europe. Ils comptent passer quelques jours à Paris, puis se rendre en automobile à la Riviera, et ensuite en Italie. De Rome, ils partiront en avion pour visiter Le Caire, Constantinople et Athènes et reviendront à Paris, via Bucarest et Budapest.

## Une attraction

Une innovation en matière d'intermèdes : Le Théâtre Lumineux présentera du 4 au 11 mai inclus, au théâtre Concordia, faubourg Saint-Martin, un sketch revue cinématographique : *Cinémaboulie* ou *J'veux tourner bien*, que notre confrère Jean Ruges destine à la grande et à la moyenne exploitation.

Une interprétation de tout premier ordre, de magnifiques projections lumineuses accompagneront cette œuvre et lui assureront certainement un grand et légitime succès.

Deux chansons : *J'ne peux pas vivre sans ciné*, et un rondau sur les journaux cinématographiques, interprétées par l'excellente chanteuse d'opéra-comique Mme Tramaine et le baryton Jacques Lucalli, seront populaires demain.

L'espiègle Mlle Colette Cib, en une imitation de Joséphine Baker dansera le *Black Bottom Ciné*.

## Un double et glorieux baiser

Lors du gala organisé au théâtre des Champs-Élysées en l'honneur de Costes et Le Brix, des vedettes de cinéma furent chargées de vendre les programmes. Une de nos plus sympathiques artistes : Mlle Suzanne Delmas, eut une recette particulièrement fructueuse, et chargée d'aller offrir un programme aux deux aviateurs que toute la salle applaudissait, elle n'eut qu'un geste pour dire, elle aussi, toute son admiration : elle les embrassa.

M. Bokanowski dit alors aux deux héros : « Ce sont les petits bénéfices du métier. »

## Distribution

Le film que Robert Péguy va tourner pour les films Alex Nalpas : *Embrassez-moi*, d'après la pièce de Tristan Bernard, Mirande et Quinson, comprendra les noms de Prince-Rigadin, dont c'est la sensationnelle rentrée à l'écran, Félix Barré, B. Ybanéz, Ernest Verne, Marcel Lesieur, Suzanne Bianchetti, Geneviève Cargèse et Hélène Hallier.

## « L'Argent »

La distribution de *L'Argent* est presque terminée, nous pouvons annoncer que les principaux rôles sont tenus par Mines Yvette Guilbert (La Méchain), Marie Glory (Line Hamelin) ; MM. Alcover (Saccard), André Lefaur (Defrance), Artaud (Mazaud).

M. Marcel L'Herbier a donné le premier tour de manivelle de cette grande production jeudi dernier.

## Un engagement

Les Cinéromans viennent de signer un contrat important avec Ladislav Starevitch, qui, auteur de ces merveilleux petits films de marionnettes que sont : *Le Chant du Rossignol*, *Les Grenouil-*

*les demandent un Roi*, etc., produira pour cette Société de nombreux films.

L'étonnant animateur de ce peuple d'automates a réalisé un conte de fées : *La Petite fille qui voulait être Princesse*, avec infiniment de charme et de délicatesse.

## « Vivre » à Berlin

Robert Boudrioz et ses interprètes : Mme Elmire Vautier et Bernard Goetzke, sont à Berlin où seront réalisées quelques scènes d'intérieurs devant se raccorder avec celles déjà prises aux Studios Réunis. *Vivre* qui est fait avec le concours de Rudolph Meinert, pour l'édition allemande restera une grande production française que la Star Films édite.

## On dit...

...que Maurice Tourneur qui va tourner *Le Capitaine Fracasse*, de Théophile Gautier, sera secondé par Jean Bertin. On parle pour les rôles principaux de Pierre Blanchard qui serait Fracasse, de Jean Toulout, de Suzanne Bianchetti, de Daniel Mendaille... Mais rien n'est définitif. L'assistant est Wulschléger. Production : « Lutèce-Films ».

...que Lily Damita s'embarquera samedi prochain pour les Etats-Unis. Un contrat d'engagement vient d'être signé entre elle et les *United-Artists* aux termes duquel la charmante artiste française doit se rendre en Amérique pour y tourner un film avec Ronald Colman, sous la direction de Samuel Goldwyn.

...que Maurice Gleize réalisera prochainement *Tu m'appartiens*, d'Alfred Machard.

## A Séville

Jean Durand tourne à Séville les extérieurs de son film : *La Femme rêvée*. Il a, avec lui, ses principaux interprètes : Charles Vanel et Arlette Marchal.

## Des nouvelles de Mosjoukine

On nous écrit de Berlin que Mosjoukine vient de signer avec U. F. A. un engagement d'une durée de dix-sept mois à partir du mois d'octobre prochain. N'est-il pas regrettable de voir ce grand artiste éloigné pour si longtemps des studios français où il conquiert sa grande popularité ?

## « L'Homme du Pôle »

Les grands raids aériens se succèdent. Après l'audacieuse randonnée des aviateurs français Costes et Le Brix, voici que deux pilotes américains viennent de survoler le pôle nord. C'est la troisième fois que pareil exploit a été accompli, ce qui ne veut pas dire qu'aucun risque ne s'y attache... Au contraire ! On le verra dans *L'Homme du Pôle*, réalisé par Max Reichmann pour la Defu. C'est l'odyssée d'un aviateur qui, au cours d'un voyage au pôle, est forcé d'atterrir dans le désert glacé du Groënland. C'est là qu'on le retrouve, quinze ans après, mais revenu à l'état sauvage.

## « Crépuscule de Gloire »

Le dernier film de Jannings, *Crépuscule de Gloire*, mise en scène de Josef von Sternberg, sera présenté au Paramount samedi prochain, à dix heures. On dit le plus grand bien de cette production, qui ne serait pas inférieure à *Quand la Chair succombe*, le récent succès de Jannings.

## Un bonjour de Brazzaville

Le metteur en scène René Le Somptier et sa charmante interprète Marquiesette Bosky, nous envoient de Brazzaville un amical bonjour à l'adresse de nos lecteurs. Tous nos remerciements aux deux sympathiques artistes.

LYNX.



GLORIA SWANSON

La belle comédienne américaine reparait dans le rôle très pathétique de « Sadie Thompson », tiré de « Pluie », la pièce de Somerset Maugham, le grand écrivain anglais, et que vont bientôt présenter les Artistes Associés.

## " QUAND ON A SEIZE ANS... "

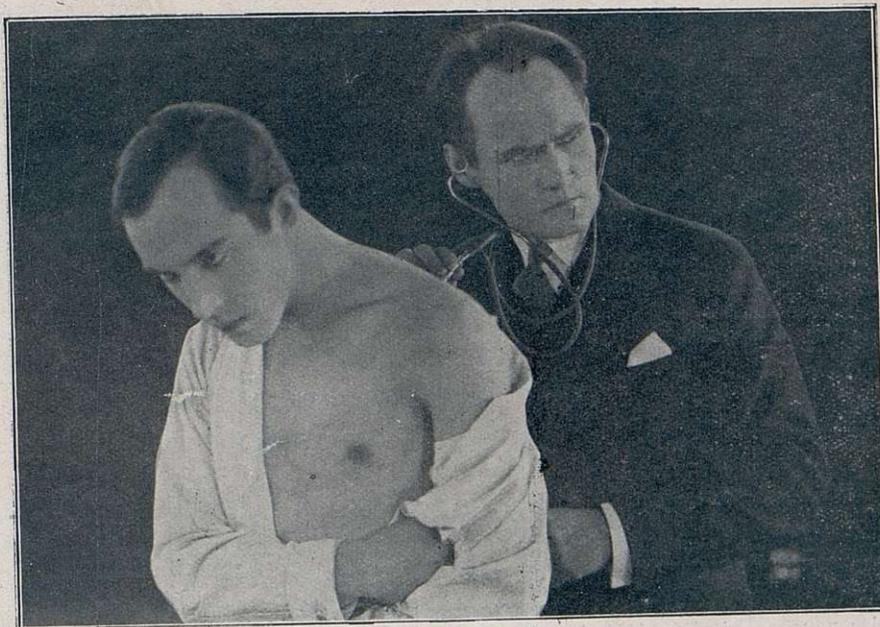


Dans une sévère pension de jeunes filles, Marie (Greta Mosheim) est seule à ne pas recevoir de lettres...

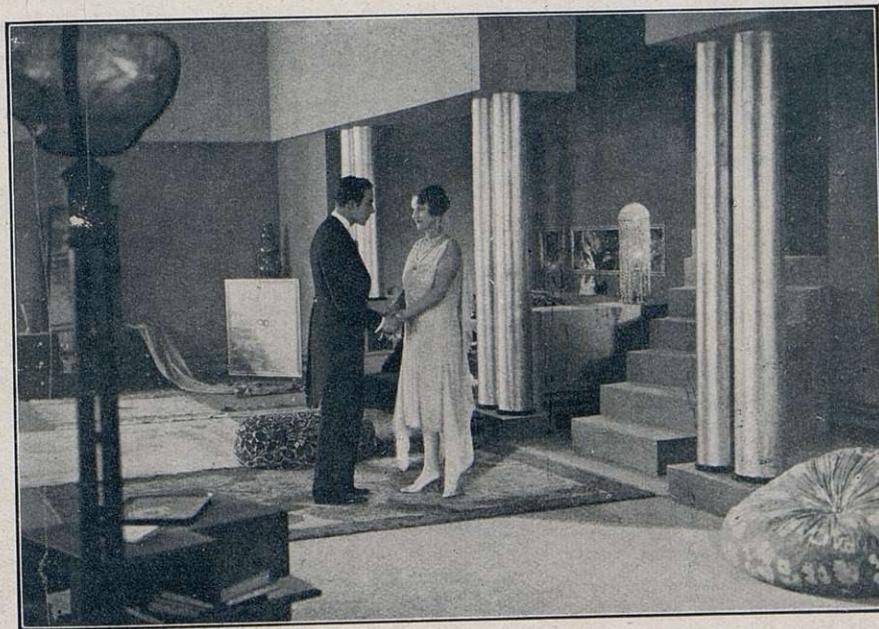


...Mais, à 16 ans, les peines disparaissent rapidement. La Société des Films Artistiques « Sofar » présentera cette charmante comédie, le 14 mai, à l'Empire.

## " VIVRE "

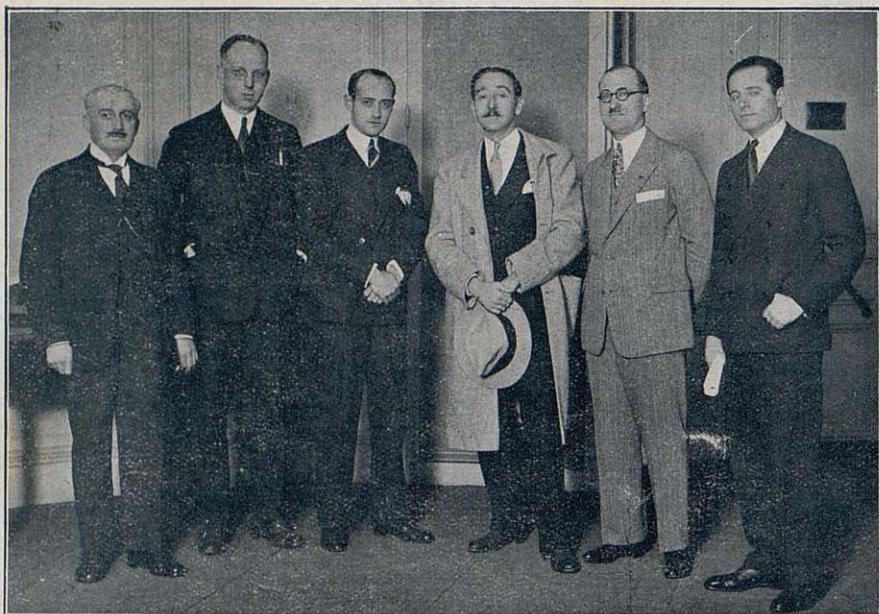


Pierre Batcheff et Bernard Goetzke dans une scène intéressante du film que réalise Robert Boudrioz.



*Photos Sammy Brill.*

Et voici un passage charmant du même film avec Pierre Batcheff et Elmire Vautier. Production : Star-Films et Studios Réunis.



Studio Lorelle.

Au cours d'une visite faite par Menjou à la Paramount :  
De gauche à droite : MM. Jean Fouque, administrateur et secrétaire général ; Knapp, directeur des services de comptabilité ; Adolphe Osso, administrateur-délégué de la Société Française des Films Paramount ; Adolphe Menjou ; Jean Faraud, directeur général des Théâtres Paramount ; Souhami, administrateur de la Paramount italienne.

" LE CIRQUE D'ÉPOUVANTE "



Ce personnage hallucinant et cette femme épouvantée sont : Bernard Goetzke et Ellen Kurty, dans une scène du film réalisé par Alfred Lind. Sélection Albert Lauzin.

LES PRÉSENTATIONS

LA MENACE

Réalisation de JEAN BERTIN  
Avec JACQUELINE FORZANE, CHAKATOUNY,  
LÉON BARY et NOELLE BARREY

Nous n'avons pas souvent des drames cinématographiques de la valeur de celui-ci. Il nous est particulièrement agréable de le signaler. Tiré d'une œuvre de Pierre Frondaie, d'une solide qualité théâtrale, il devient néanmoins, sous la direction de Jean Bertin, un jeune et un bel artisan de notre cinéma, un drame cinématographique d'une puissante structure, et d'un pathétique simple, qui doivent séduire en dépit de certaines inégalités dans le sujet, inégalités que Bertin a élégamment dissimulées.

On sait l'anecdote : une femme, une éditrice, Mme Lefort, a, un soir, dans une auberge où une panne de voiture l'a immobilisée, une défaillance sensuelle. Et son compagnon d'une nuit est arrêté à l'aube. C'est un escroc vulgaire. Mais, auparavant, elle a écrit une lettre qui la compromet. Cette lettre, l'escroc, devenu plus tard chef occulte d'une organisation révolutionnaire, en fait planer la menace sur la jeune femme qui a épousé Le Morel, un industriel énergique, un chef. Et, l'escroc qui s'est fait aimer de la jeune sœur de Morel, prétend pour prix de son silence épouser sa victime amoureuse. Mme Le Morel veut lutter contre ce chantage. La nuit, l'aventurier vient, et la femme veut retenir son mari. Elle finit par avouer. Le Morel l'insulte et descend recevoir le misérable. Altercation. Finalement, le maître-chanteur donne la lettre sans rien obtenir en échange que des coups de poing, et disparaît. Toute la nuit, Le Morel vit avec la honte et la peine de cette révélation : sa femme a eu cette faute, ce relâchement de fille... Et puis l'aube arrive, exaltant son amour. Il cherche sa femme, ne la trouve pas, la croit partie, s'émeut, et la retient vers la porte où elle est près de s'en aller, accablée par sa douleur. Il ouvre les bras et pardonne. La femme a retrouvé l'homme aimé, mais aussi le Chef.

Jean Bertin a composé son œuvre dans une note très simple, avec, çà et là, des notations psychologiques, des détails qui sont excellents. Et combien j'ai aimé ce début précipité, nerveux, où pas un titre

ne vient rompre le rythme, et qui montre à quel point Bertin connaît, aime et interprète son art. De beaux éclairages, notamment dans la chambre d'hôtel au début, montrant bien la morne désolation de cette aube triste. Et, un ensemble dramatique exceptionnel nous montre une Jacqueline Forzane vibrante et passionnée, tendue et douloureuse, une Forzane qui ne reste pas seulement élégante, mais joue et vit. Chakatouny joue avec autorité intelligente le mari, calme et fort. Léon Bary est un aventurier séduisant. Mlle Barrey est charmante.



RAYMOND GRIFFITH dans  
Raymond, Garçon d'Honneur

RAYMOND, GARÇON D'HONNEUR

avec RAYMOND GRIFFITH

Je comprends, maintenant, pourquoi la Paramount n'a inscrit qu'un ou deux Griffith à son programme. C'est que ce comédien n'a pas trouvé beaucoup de choses pour se renouveler, et qu'enfin tout rempli de bonne volonté, qu'il soit *Raymond, garçon d'honneur*, n'est qu'une comédie lente à s'agiter, lente à faire rire et où, suprême effort, une poursuite en automobile et sur les toits à la recherche d'une colombe, anime la fin : non sans mal.

**LE PETIT RÉVOLTE**Interprété par CONWAY TEARLE  
et FRANKLIE DARRO

Gentille histoire que celle-ci, où l'éternel jeune premier Conway Tearle joue avec assez d'autorité. Les scènes sont très bien montées, et si la puérité est de droit dans une telle production, elle ne laisse pas d'être touchante. Le charmant petit Franklie Darro est un acteur remarquable.

**LE CIRQUE D'EPOUVANTE**Interprété par BERNARD GETZKE,  
ELLEN KUERTY et SIEGFRIED ARNO

Le cirque est à la mode. On fait énormément de films qui évoluent dans les pistes rondes, garnies de sable, où les acrobates, les funambules et les écuyères écrivent des arabesques de lignes et de couleurs.

Une intrigue très dramatique se développe, et la technique de cette production est des plus sobres, ce qui n'en exclut pas les recherches de mise en scène, ni les éclairages intelligents.

Ellen Kuerty, qui a la souplesse d'une danseuse (qu'elle est), joue avec son beau visage intense, tandis que Bernard Goetzke réalise un personnage impressionnant, avec son seul masque.

**BEATRICE CENCI**Interprété par MARIA JACOBINI, G. DE SANCTIS,  
MARIA DE VALENCIA, CECCHI, etc.  
Réalisation du comte B. NÉGRONI

L'histoire violente et magnifique des Cenci a pour fond l'époque la plus rutilante et la plus passionnée de l'Italie : la Renaissance. Les Cenci, dont le père aimait d'amour défendu sa fille Béatrice, ont été mis à l'écran, mais, naturellement, on a adouci le caractère affreux du personnage. Ici, Francesco Cenci prend figure de tyran, débauché, cruel, qui martyrise sa fille et finit par mourir de mort très violente, d'où procès et condamnation à mort de Béatrix, pourtant innocente. C'est prétexte à de belles orgies somptueuses, à la reconstitution de ces fêtes romaines au temps de la Renaissance, et aussi à l'inondation du Tibre, dont certains tableaux ont de l'envergure et du dramatisme. Maria Jacobini, entourée d'une troupe disciplinée et jouant... sobrement, est belle, douloureuse, et majestueuse à souhait dans le rôle très noble de Béatrice Cenci.

**MIS A L'EPREUVE**Comédie d'aventures  
Interprétée par PATSY RUTH MILLER  
et MATT MOORE

L'aventure du fils à papa que l'on ne veut pas laisser se marier tant qu'il ne se sera pas affirmé, est classique. Elle est ici plaisamment imagée, et Patsy Ruth Miller joue l'exquise fiancée inaccessible avec beaucoup d'esprit et de charme. Mat Moore est l'aventurier malgré lui. Il y est comique et fin. Signalons une course en hydra-vion pleine de rythme et de vitesse... ainsi qu'un amusant enlèvement machiné.

**LE DEVOUEMENT INCOMPRIS**Interprété par BETTIE MAY  
et le chien Ranger

Un nouveau chien acteur (il en naît beaucoup ces temps-ci), paraît dans *Le Dévouement incompris*, et y accomplit les mêmes prouesses canines auxquelles nous sommes habitués depuis qu'il y a du cinéma et des chiens-loups...

Et, par dessus tout cela, la féerie du ciel, des paysages canadiens, de la neige, et le rythme vif des courses du beau chien à travers les étendues blanches.

**TRENTE JOURS SANS SURSIS**Réalisation de JOSEPH HENABERY  
Avec JACK MULHALL, ALICE DAY,  
BURR Mc INTOSH et MACK SWAIN

Cette comédie trépidante par la moindre de ses images, et l'ensemble est vraiment de la meilleure matière cinématographique qui se puisse trouver. Jack Mulhall, dans le rôle d'un fils de riche laitier, qui a horreur du lait, et finit, dans sa course vers la situation par fonder, en prison, la Société du Lait Aggloméré, a quelque chose de bouffon. Et puis, il y a une scène caricaturale sur les financiers et la réputation de réussite que certains gens leur font.

Et combien Mack Swain est réjouissant, ainsi que le digne Burr Mc Intosh, aux gros sourcils.

**LOUISIANE**Réalisation de GEORGE FITZMAURICE  
Avec BILLIE DOVE, GILBERT ROLAND  
et NOAH BEERY

La mode est, en Amérique, aux titres courts et aux noms de pays. Il y a eu *New-York*, puis *Chicago*. Il y a maintenant *Louisiane*. On y trouve un épisode

de la vente des esclaves en 1808, ce qui permet un passage résolument étonnant par la vigueur de son expression : le marché des esclaves, et la vente de la quarteronne Antoinette. Imaginez une salle pleine de tous les dandys de la Nouvelle-Orléans. Et, sur l'estrade, une belle fille blanche, hier courtisée et respectée par tous les beaux jeunes gens, aujourd'hui évaluée à l'enchère par des maquignons... tout cela parce qu'on l'a certifiée d'origine quarteronne, et que dans ce pays-là, à cette époque, une « sang-mêlé » se vendait. Chaque visage, chaque prix qui tombe des lèvres mordues par le désir, tout est admirablement observé. C'est fort bien. Ainsi que le tableau plus aimable du café ombragé d'arbres, et paré d'élégances, ou de la rue où se manifeste la vie de ce temps.

Billie Dove y est exquise, mais Gilbert Roland, quoique très beau, a vraiment la tête un peu plate. Noah Beery est odieux, et un peu grimaçant en négrier.

**LA CHANSON DU BONHEUR**Réalisation de DOROTHY ARZNER  
Avec ESTHER RALSTON, NEIL HAMILTON  
et JOCELYN LEE

Une œuvre de femme : Dorothy Arzner. Elle n'a rien qui la distingue des réalisations d'homme, si ce n'est une grande fraîcheur et une sensibilité touchante. Pour l'ensemble, il y a les mêmes incidents communs à toutes les comédies américaines, le même luxe, les mêmes dessous de rideau, et, cependant, pendant le chant et le sketch chanté de *Dans l'Obscurité*, la lumière devient véritablement magicienne en créant une harmonie neuve par la projection dans le noir d'une simple lampe de poche sur les chairs nues, et par le rutillement des tutus de perles et de paillettes. Ces effets de girls qui brillent malgré l'obscurité et qui dansent dans un rythme acrobatique sont excellents. Et Mlle Esther Ralston est gracieuse et spirituelle. Son partenaire, Neil Hamilton, est, par moment, raide et inexpressif.

**OH ! MARQUISE**Réalisation de MARSHALL NEILAN  
Avec COLLEEN MOORE, GWEN LEE  
et LARRY KEIT

Petite poupée aux yeux ronds, avec sa frange sur le front (qu'elle a lancée en Amérique), Colleen Moore a ses admirateurs et ses détracteurs. Dans *Oh ! Marquise*, elle sait, à merveille se ridiculiser

et appeler l'attention sur elle par le grotesque de sa mise et de ses attitudes. Il y a une scène charmante, celle où sa roulotte-restaurant est emmenée par l'automobile de celui qu'elle aime, jusqu'à la demeure princière du jeune homme. Quant à la réalisation, elle est signée de Marshall Neilan.

**LE PATRE DES COLLINES**Réalisation d'AL. ROGELL  
avec ALEX B. FRANCIS, MOLLY O'DAY  
et JOHN BOLES

Quelle sombre histoire ! Une vengeance dans le cadre des Monts Ozarks, des troupeaux en fuite, des amours pastorales, tout cela se mêle et forme un coquetel bizarre, qu'on avale sans trop de grimaces, parce que la lumière est pure, les paysages ravissants, et les interprètes assez intelligents pour jouer leurs rôles sans y croire.

CLARA BOW et deux de ses charmantes  
partenaires dans *Un direct au cœur***UN DIRECT AU CŒUR**Avec CLARA BOW, REED HOWES  
et DORIS HILL

Le sport et l'amour se disputent la faveur du spectateur dans cette petite pochade où Clara Bow est, une fois de plus, comme un grain de gingembre. Elle danse, saute, sourit, et conduit par elle, un numéro de danse émaillée de boxe rappelle, par son synchronisme adroit d'harmonie et de virilité, le numéro des « Hoffmann Girls ». Pour cela, et pour Clara Bow qu'accompagne le très sportif Reed Howes, *Un Direct au Cœur* est une heure agréable.

**ATTRACTIONS**Avec VAN DUREN, KURT GERRON  
et MARY JOHNSON  
Réalisation de REÜCHMANN.

Une très émouvante, très dramatique et très belle œuvre, encore basée sur les drames qui se déroulent à l'ombre du cirque.

Le vrai drame réside dans la torture morale et physique infligée à une frêle jeune fille qu'un manager-tuteur impitoyable et seulement préoccupé de la réussite de son attraction, force à exécuter le *Looping the Loop* en automobile, malgré que cette jeune fille tombe en syncope dès le premier jour. Le début montre la rivalité de deux équilibristes, braves garçons, dont la commune maîtresse périt dans un accident de chemin de fer, rudement bien réalisé, entre parenthèses. Ensuite, ce sont, en filigrane sur le drame navrant, toutes les attractions les plus modernes, jongleurs, danseurs, écuyères, etc. Le numéro sur fil de fer est habilement pris et raccordé, ainsi que le numéro du *Looping*.

Le danseur Van Duren débutait au cinéma dans le rôle principal du jeune frère Flamingo. Il y est remarquable, tant par sa jeunesse, sa simple élégance et son jeu naturel que par la sympathie qui émane de son visage charmant. C'est un acteur dont on peut beaucoup attendre. Et Mary Johnson, dans le rôle traqué d'Eve, a été elle-même, c'est-à-dire émouvante et fragile, comme une fleur coupée.

*Attractions* est un très beau film, dont la réalisation est riche sans faste, équilibrée sans banalité, et moderne sans insistance technique. C'est du très bon travail.

### CABALLERO

Réalisation de GRÉGORI LA CAVA  
Avec RICHARD DIX et THELMA TODD

Encore un succédané de *Zorro*. Richard Dix y campe un indolent cavalier californien, qui ne se réveille que pour venger l'assassinat du père de sa bien-aimée. Il y est un peu outré, mais plaisant. L'histoire évolue avec force bonds et sauts cavaliers en Californie. Jolies toilettes, événements, sérénades et duels. Rien n'y manque. Le public sera servi. Thelma Todd, une nouvelle étoile, y est riieuse et saine, comme une belle plante vigoureuse.

### MAITRE RANDALL ET SON MARI

Réalisation de LUTHER REED  
Avec FLORENCE VIDOR et ARNOLD KENT

Voir jouer Florence Vidor est un régal, même quand le rôle qu'elle joue n'est qu'une caricature, très spirituelle d'ailleurs, d'un rôle de pièce française. En effet, le

film est tiré (parodié plutôt) de *Maître Bolbec et son Mari*, de Louis Verneuil.

C'est avec une fine ironie que l'intrigue qui divise les deux époux, l'un riche, l'autre avocat notoire, a été mise à l'écran, et les scènes sont souvent bien proches de la meilleure expression visuelle.

Pourtant, il y a trop de titres.

### VIENNE QUI DANSE

Avec LYA MARA

A ce titre prometteur, le réalisateur tient parole. Il nous en montre, de la danse : danse de ballet, danse de sketch, danse d'ensemble. Et comme Lya Mara a donc d'esprit dans ses jambes charmantes ! Naturellement, son personnage finit par être heureux en amour. Rien d'étonnant quand on a un sourire aussi frais. Le film est tout entier balancé au rythme des danses modernes et la lumière et la gaieté pénètrent à flots dans son ombre où se laisseront entraîner tous les amateurs de la vedette dansante...

### SERENADE

Réalisation de HARRY D'ABBADIE D'ARRAST  
Avec ADOLPHE MENJOU et KATHRYN CARVER

Le scénario est très simple : la réussite d'un musicien, sa vie au foyer, sa défaillance avec une de ses interprètes, et puis la revanche spirituelle de l'épouse qui ramène à elle son mari. L'exécution est excellente avec, parfois, un peu trop de dialogue. Néanmoins, la scène où le compositeur conduit son orchestre en voyant sa femme flirter dans une loge, est de tout premier ordre. Et Menjou est, naturellement, un étonnant musicien pauvre, comme un remarquable compositeur arrivé, et il a cette élégance, cette finesse d'expression et cette ironie malicieuse qui l'ont classé définitivement.

### LE SOUS-MARIN DE CRISTAL

Réalisation de MARCEL VANDAL  
Avec TRAMEL, A. DUBOSC et R. LEFEBVRE

Sur un sujet excessivement burlesque, M. Vandal a bâti un film ingénieux et souvent de la meilleure cocasserie, celle qui force le rire, encore qu'on ne le veuille. Tramel, en commissionnaire qui trouve et fait éditer un chef-d'œuvre de littérature, a une bonne humeur qui lui vaut toutes les sympathies.

### LES NUITS DE CHICAGO

Réalisation de JOSEF VON STERNBERG  
avec GEORGE BANCROFT, EVELYN BRENT,  
CLIVE BROOK et LARRY SEMON.

Il ne fait pas bon vivre à Chicago, si nous en croyons ce film qui retrace avec des détails d'une force singulière la domination des voleurs et des assassins dans cette « bonne ville » dont on signale si souvent, dans les journaux, la vague de crimes.

Evidemment, il ne faut pas croire que tout dans la vie se passe comme dans cet intéressant drame où la charge n'est là que pour accuser un état de choses sans doute existant. On a peine en effet, à croire que des policiers puissent être tenus en échec si longtemps, et qu'un condamné à mort puisse s'évader aussi facilement une heure avant sa pendaison.

Mais, ça ne fait rien. L'œuvre est très solide, bien construite et contient de bien hallucinantes scènes de bouges, et de violence, ainsi qu'une curieuse reconstitution d'un bal de la haute pègre. La réalisation est très importante, et le remarquable George Bancroft y a tracé un formidable chef de bandits accompagné par d'excellents artistes dont Evelyn Brent, Clive Brook et Larry Semon (Zigoto) qui marche comme une balle de caoutchouc.

### LE BRÉSIL PITTORESQUE

DOCUMENTAIRE

Que d'étranges choses on voit dans ce film où un horrible combat dresse un serpent monstrueux et un sanglier. C'est à la fois repoussant et magnifique.

JAN STAR

### Éclair-Tirage et le Contingement

Depuis l'annonce du décret du contingentement, l'activité a repris dans tous les studios de la région parisienne.

Éclair-Tirage, débordé par les envois de négatifs des films français mis en route depuis janvier, s'est vu dans la nécessité, pour donner satisfaction à sa clientèle dans un délai raisonnable, de construire un laboratoire spécialement aménagé pour le développement de la Pancho.

Éclair-Tirage s'excuse de n'avoir pu, ces temps derniers, développer tout ce qui lui était confié dans un délai aussi court qu'il l'aurait voulu.

Le nouveau laboratoire va lui permettre de suivre, au jour le jour, le travail des opérateurs.

M. J. Mathot, ingénieur chimiste I. C. P., prendra la direction et la responsabilité du nouveau laboratoire.



M. CHARLES MAGNUSSON  
Administrateur-Délégué de la " Svenska "

Nous avons souvent signalé à nos lecteurs le remarquable effort que la grande Société Suédoise Svensk Filmindustri, dont M. Charles Magnusson est l'administrateur-délégué, fait depuis toujours en faveur du film français. Ce nous est un plaisir d'apprendre aujourd'hui que le gouvernement français, reconnaissant l'excellente œuvre de propagande que fait pour la France M. Charles Magnusson en important en Suède chaque année de nombreux films de chez nous, vient de le nommer chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur.

### ECOLE TECHNIQUE DE PHOTO-CINÉMATOGRAPHIE

Dans sa dernière assemblée générale, la Chambre Syndicale de la Cinématographie a voté, sur la proposition de M. Jourjon, une subvention de 20.000 francs en faveur de l'Ecole Technique de Photographie et de Cinématographie.

Les travaux d'aménagement de l'Ecole sont maintenant entièrement terminés et 48 élèves, dont 14 étrangers, suivent ses cours.

Nous rappelons que le but de l'Ecole est de former des techniciens et spécialistes avertis, capables de contribuer au progrès des industries photo et cinématographiques. Pour tous détails et inscriptions, s'adresser au Secrétariat de l'Ecole, 85, rue de Vaugirard, Paris (V°).

## Les Films de la Semaine

### LE COUP DE FOUDRE

avec CLARA BOW et ANTONIO MORENO.

Les Cinémas parisiens passent, cette semaine, une des meilleures créations de Clara Bow, la fantaisiste vedette au charme acidulé.

C'est, d'ailleurs, dans ce film qu'elle obtint un triomphe pendant l'exclusivité du *Paramount*.

Le film et la vedette en valent la peine. Evidemment l'intrigue n'offre rien de bien nouveau, mais dans le développement, dans chaque détail bien observé, dans l'animation il y a une jeunesse, un entrain, une gaieté saine qui forcent la sympathie.

D'excellentes scènes se passant sur un bateau ont l'élément marin comme attrait, ce qui n'est pas mince. Et surtout, il y a, répétitions-le, Clara Bow, laquelle, exquise, pétulante et d'une intelligente expressivité, est bien une fascination vivante.

Elle est très bien entourée par d'excellents comparses et par son partenaire, très mâle et d'un jeu sûr : Antonio Moreno.

### SYLVIA, PRINCESSE DE CZARDAS

d'après la célèbre opérette, avec LIANE HAID.

L'opérette est connue, les orchestres de cafés et de cinémas en ont vulgarisé les airs très entraînants. Le livret qui sert de thème à ces broderies chantantes est évidemment assez classique. C'est la très connue histoire de la petite chanteuse et violoniste de Czardas qui aime un beau Prince dont elle est aimée, et que les intrigues de la hiérarchie et des jaloux séparent du bien-aimé. Mais, ce ne sera pas pour longtemps — Sylvia épousera son Prince, malgré la différence de classe. Et tout le monde sera heureux, tandis qu'il y aura trémolo à l'orchestre.

Liane Haid est une Princesse de Czardas qui danse, chante et joue avec une grâce mélancolique. Elle porte de bien jolies toilettes et son rôle semble lui aller comme un gant... un gant brodé d'or.

Il y a des réjouissances comme dans tout film-opérette qui se respecte, des flonflons en images, des danses en astragales, et un air de violon qui meurt avec un baiser d'amour. Mon Dieu, c'est attrayant, et la légèreté des scènes fait passer celle de l'anecdote.

L'HABITUE DU VENDREDI.

## Le Gala de La Grande Epreuve au "Paramount"

Jeudi soir, 26 avril, a eu lieu, au Paramount, en soirée de gala, la présentation du grand film de guerre : *La Grande Epreuve*, production Jacques Haik, réalisée par A. Dugès et A. Ryder, avec le concours, pour la reconstitution du front, de Joë Hamman.

Répondant à l'appel de MM. Haik et Osso, producteur et éditeur de *La Grande Epreuve*, le Tout-Paris était venu en foule autant pour admirer un beau film que pour contribuer par sa présence à rehausser un gala de charité.

Et, à l'entracte, les programmes furent vendus pour l'Œuvre des Aveugles de Guerre. La pitié et la reconnaissance eurent, ce soir-là, leur expression la plus admirable.

Les toilettes les plus luxueuses étaient accompagnées d'habits et d'uniformes des officiers de terre et de mer. La salle entière, dressée aux éclats de *La Marseillaise*, apprit ainsi que le maréchal Foch venait d'entrer. Ce furent ensuite les maréchaux Pau, Pétain, Lyautey et, enfin, au cours de la représentation, le maréchal Joffre qui avait tenu à paraître en personne à la représentation de *La Grande Epreuve*, qui retrace avec fidélité les grandes phases de la guerre mondiale sur le front français, et les affres d'une famille française pendant cette épreuve de quatre années infernales.

Il nous serait impossible de citer ici toutes les personnalités officielles, militaires, mondaines et cinématographiques qui assistaient à cette belle soirée. Nous avons pourtant noté au courant du crayon : MM. Pila, du Ministère des Affaires Etrangères ; le représentant officier d'ordonnance du maréchal Franchet d'Espèrey, le général Gouraud, M. André de Fouquières, MM. Will Hays, Louis Aubert, Delac, S. Lauzanne, André Michelin, M. Vandal, L. Brézillon, Benoît-Lévy, J.-M. Coissac, Demaria, S. le Faure, J. Hamman, Dugès-Delezschamps, A. Ryder, Kastor, Adolphe Osso, Duclaux, Desclaux, J. Chataigner, Leroy-Granville, J. Rouillet, Rosen, J. Haik, J.-C. Reynaud, Chataigneau, Ch. Frank, comte Cartier, Léonce Perret, Henry-Roussel, Epardaud, René Jeanne, Chemel, La Fouchardière, Fasquelle, L. Bailby, J. Kessel, Baudinière, G. Téry, Bernard-Derosnes, Roger Weill ; Mmes Suzanne Bianchetti, Simone Vaudry, Vandal, Delac, Chataigner, Derosnes ; MM. J. Murat, Desjardins, interprètes du film, etc.

Tout le corps officiel et diplomatique était représenté, ainsi que le Cinéma, à l'honneur ce soir-là. Et toute une salle vibrante applaudit en finale le beau film interprété par : MM. Desjardins, de la Comédie-Française, qui était venu dire des vers de Miguel Zamacoïs, Jean Murat, Georges Charlia, Berthe Jalabert et Michèle Verly.

Ce fut une très belle soirée, manifestation à la fois d'art, de charité et de faste.

L. D.

## Cinémagazine en Province et à l'Étranger

### ALGER.

Dernièrement est arrivée à Alger une expédition cinématographique envoyée par la Metro-Goldwyn-Mayer de New-York. Cette mission composée exclusivement de techniciens, comprenait MM. Valentin Mandelstam, scénariste attaché à la M. G. M. et G. Hill, le metteur en scène de *Tell it to the Marine* (Marine d'abord). Ces messieurs font actuellement des prises de vues documentaires, destinées à créer l'ambiance du prochain film arabe de cette firme. Ces scènes de couleur locale, prises à Casablanca, Fez, Meknès, Alger, etc., seront intercalées dans cette production qui sera réalisée à Culver City (Californie). Le titre et les artistes de cette future production ne sont pas encore choisis.

Dans la corporation : j'ai eu le plaisir de serrer la main, à son passage à Alger, à M. G. Besset, directeur de la sous-agence Ciné-Location Ferris ; à Tunis, M. Ch. Lavall, directeur de l'agence Nord Africaine, de la Fox Film, vient de partir pour la Tunisie, pour visiter sa clientèle, en vue de l'élaboration des programmes Fox pour la prochaine saison, qui attestent d'ailleurs d'un effort méritoire ; MM. Ferris, Ardizio, directeur et fondé de pouvoirs de la Ciné-Location Ferris et M. Tamarti, collaborateur de M. Leca, directeur du Splendid Cinéma d'Alger, sont de retour de leur voyage à Paris. M. Léon Brézillon, le distingué président du syndicat des directeurs français de cinémas vient de passer quelques jours à Alger, auprès des siens, Mme et M. Tourane-Brézillon, directeur de l'Afrique-Film, à Alger.

Enfin, pour cette fois, nous sommes heureux de constater que le film *Sables*, de D. Kirsanoff, réalisé en Afrique du Nord, passera librement chez nous. Les censeurs ont accordé leur visa. Depuis un an, bon nombre de films tournés dans nos sites avaient subi la défense, pour des raisons justifiées, et pour une fois qu'un film pareil est jugé convenable, cela vaut la peine d'être signalé. Les Etablissements Seiberras nous projeteront cette production durant l'autre saison.

M. Prouhu qui vient de terminer un film documentaire sur la récolte des dattes va bientôt cinématographier d'autres films documentaires sur Alger et ses environs, Blida, Chréa, Touggourt. Il se propose en outre de tourner un petit scénario kabyle, de sa composition. Toutes ses bandes seront données à Alger au profit d'œuvres de bienfaisance.

PAUL SAFFAR.

### NICE

Descendu de son cheval, un chef magnifique — Gaston Modot — (nos yeux clignotent tant son armure d'or flamboie) se prosterner devant un grand personnage trônant sur les marches de son palais, le sultan sans doute ; près de ce chef, enchaîné, son prisonnier — Ivan Petrovitch — l'allure martiale sous sa cotte de mailles déchirée ; en arrière, montés, des soldats à qui fait la haie une foule bigarrée aux couvre-chefs monumentaux. Les costumes sont animés avec tant de naturel — les figurants les portent depuis plusieurs semaines — la lumière est si crue, les immenses décors si vrais qu'on se croirait bien loin de France.

Les appareils et la musique où dominent les instruments à vent, sont sous des parasols ; ici, là, des projecteurs, des écrans maniés par d'agiles ouvriers. Portant de grandes bouilloires, des assistants donnent à boire aux cavaliers immobiles ; une habilleuse, en recousant son couve-nuque, suit les mouvements d'un garde qui

répète une scène. Au milieu de ses collaborateurs aux visages cuivrés, coiffé d'un petit chapeau de toile blanche, M. Volkoff, dont les yeux ressemblent beaucoup à ceux de Nicolas Koline, domine de sa haute stature, de sa parole, de son sifflet cette féerie orientale. Il fait répéter plusieurs fois une nouvelle scène, mimant, expliquant en français, patiemment : Ivan Petrovitch, malgré la chaîne fixée à ses poignets, tient une fleur que, par un sentiment de jalousie, Gaston Modot, la cinglant, fait tomber ; le vaincu veut se jeter sur le vainqueur, mais des gardes le maîtrisent, on l'emmène en prison. Tout à l'heure de jolies jeunes femmes, longs pantalons transparents, boléros minuscules, entouraient Gaston Modot très amusant ; maintenant, malgré son jeu intelligent, leurs regards sont pour ce pauvre jeune premier qu'on va jeter en prison.

Sous le ciel de midi, le chatoulement de cette foule est intense ; Ivan Petrovitch s'éponge le visage, il nous a coiffé que sa cotte pèse tout près de 60 kilos ; Gaston Modot, qui déclarait en le remettant, que son casque avait rétréci, ne doit pas avoir moins chaud...

Nous présentons les hommages de *Cinémagazine* à M. Volkoff qui, comme la fameuse sultane, nous conte de si belles histoires. Les prises de vues de l'œuvre qu'il tourne, sous la direction artistique de M. Noël Bloch, seront terminées le 15 mai, nous dit l'aimable réalisateur ; alors, en passant par Paris, il regagnera Berlin pour son montage. Et son film achevé, c'est à Paris qu'il prendra quelques vacances, des vacances bien gagnées penseront avec nous tous les spectateurs devant l'importance de sa *Shéhérazade*.

M. l'abbé Honoré, directeur du service cinématographique de la Bonne Presse, a commencé dans la région un film religieux.

M. Jean Durand est ici pour une nouvelle réalisation.

M. Pierre Colombier travaille à Cannes. SIM.

### STRASBOURG

Une grande activité règne depuis quelque temps dans les milieux cinématographiques de notre ville et les efforts des directeurs pour offrir au public des films de qualité sont très louables. Aussi avons-nous eu ces dernières semaines l'occasion de voir passer sur les écrans de nos différentes salles une série de très beaux films qui ont particulièrement retenu notre attention et qui presque tous eurent un succès bien mérité. Au Cinéma des Arcades, dont l'actif et dévoué directeur, M. Drabin fait des efforts particuliers pour satisfaire sa nombreuse clientèle : *Maman de mon cœur*, avec Victor Mac Laeglen ; *Monsieur Joseph*, une charmante et sentimentale opérette viennoise avec Harry Liedtke et Lya Mara, puis *L'Île d'Amour*, avec la regrettée Claude France et Pierre Batcheff, et encore *L'Heure exquise*, avec Claire Rommer et Walter Rilla.

Au Cinéma Broglie : *La Valse de l'Adieu*, avec Pierre Blanchard dans le rôle de Chopin ; *Le Petit Frère*, une des dernières créations de Harold Lloyd ; *Le Coup de foudre*, avec Antonio Moreno ; *La Ronde infernale*, *L'Esclave blanche*, une belle production française avec, dans les rôles principaux, Wladimir Gaïdaroff et Liane Haid.

Le Cinéma U. T. passa sur son écran *Ben-Hur* pendant trois semaines consécutives, chose qui n'était jamais arrivée dans notre ville, et tous les jours on refusait du monde. On vit également ici *Le Roman d'une Nonne*, avec John Barrymore et Dolores Costello ; *Son seul royaume*, avec Einar Hanson et Corinne Griffith ; *La Route de Mandalay*, avec Lois Moran et Lon Chaney.

ROLAND D'ORBÈY.

## TOULOUSE

C'est devant un public de choix que le nouveau théâtre Paramount a ouvert ses portes vendredi 20 avril.

La soirée d'inauguration, des mieux réussies, fut réhaussée par la présence de Mlle Louise Lagrange, venue tout spécialement de Paris pour assister à cette grande première qui comportait *La Femme Nue*.

À l'entr'acte, Mlle Louise Lagrange, réclamée à grands cris, dut venir sur la scène remercier les spectateurs qui l'accueillirent par une salve d'applaudissements prolongés, bien mérités par la toute charmante artiste.

L'orchestre, composé de 20 musiciens, tous premiers prix du Conservatoire, était dirigé par M. Pierre Millot, chef d'orchestre des Théâtres Paramount, venu, lui aussi, de Paris pour diriger la belle adaptation musicale qu'il a composée pour *La Femme Nue*.

La salle du Paramount de Toulouse est certainement la plus grande et la plus belle de province, construite selon les données les plus modernes, par MM. Armandy et Faure; elle a été aménagée avec tous les derniers perfectionnements.

Elle comporte 1.740 places assises et, de même que pour le Paramount de Paris, rien n'a été négligé pour le confort et le bien-être du spectateur : fauteuils spacieux, salle bien aérée, bien chauffée, personnel stylé et poli, programme et vestiaire entièrement gratuits.

La décoration, d'un style très sobre, due à un artiste de talent, j'ai nommé M. Marre, est d'un ensemble très « art décoratif », bien harmonisé; la lumière, savamment dosée, est diffusée dans de grandes vasques en fer forgé du plus bel effet; la scène est spacieuse et bien aménagée pour recevoir les plus importantes attractions mondiales.

M. Bucamp, le très sympathique directeur du Paramount, a bien voulu nous donner, pour *Cinémagazine*, le titre de quelques films qui vont nous être présentés prochainement. Ce sont : *Hôtel Impérial*, *Football*, *Chang*, *Quand la Chair succombe*, *Mon Cœur au ralenti*, *Masques d'Artistes*, ainsi que les plus belles productions françaises et étrangères.

Avant de terminer, qu'il me soit permis, au nom de *Cinémagazine*, de remercier M. Bucamp pour le charmant accueil qu'il a bien voulu nous réserver.

PIERRE BRUGUIERE.

## BRUXELLES

Un film tourné en Allemagne par les soins de la First National paraît sur l'écran de l'Agora. Il est interprété par Mary Johnson et Van Duren, s'intitule *Attractions* et est fort intéressant. Le partenaire habituel d'Edmonde Guy s'y révèle agréable jeune premier de l'écran et tout le drame, qui se passe dans un cirque, permet d'apprécier, parmi les péripéties du scénario, toute une série d'attractions remarquables.

Un troisième film allemand, charmant d'ailleurs, nous a montré, sur l'écran du Colisée, *La Chauve-Souris*, interprété par Lya de Putti et Harry Liedtke. Succès.

Et succès aussi pour un quatrième film allemand (c'est la semaine !) qui, simultanément, au Victoria et à la Monnaie, a présenté Lillian Harvey dans une nouvelle incarnation : *Danseuse ou Baronne*.

— Aubert-Palace que *La Sirène des Tropiques* a quitté après une longue série de représentations triomphales, donne une amusante comédie : *Le Boiscour Noir*, avec la blonde Xenia Desni et le délicieux Willy Fritsch. C'est un film allemand.

— Au Marivaux, Franco-Film a présenté avec succès *Madame Récamier*. C'est un film français.

P. M.

## GENEVE

Un thème obtient-il du succès, qu'aussitôt son idée principale est reprise jusqu'à satiété. Après les nombreux films de guerre, voici venu le tour de ceux où l'on exploite, comme leit-motiv, le « heimweh » ou mal du pays. Il y eut l'admirable scène de *La Ruée vers l'Or*, dont on ne trouve l'équivalent et, semble-t-il, l'inspiration qu'en littérature avec l'émuovante description de Rouquette dans son livre *Le Grand Silence blanc* : « Les figures les plus basses (des joueurs et des filles d'un « saloon »), les physiologies les plus crapuleuses auxquelles la vie avait donné les masques les plus durs, se détendaient; la joie intérieure que tout être porte, sans le savoir, dans le fond de son âme, montait comme pour une transfiguration, éclairant d'un rayon plus qu'humain la face des hommes », etc.

Au cinéma, nous eûmes dernièrement *Nostalgie* — thème : émigrés russes —, puis, cette même semaine, deux autres films allemands de même inspiration : *La Puissance Mystérieuse* (*Tcheka*, à Paris) et *Le Diamant du Tsar*. Que devient, avec toute cette sentimentalité habilement composée (l'appel du pays natal) le vieux dicton latin : « *Ubi bene, ibi patria* » ?

Aussi bien, fûmes-nous rassurés lorsque Suzy Vernon, la belle et triste princesse Zinaïde, vint se blottir en fin d'histoire dans les bras amoureux d'un riche industriel. Car, enfin, l'amour ne tient-il pas lieu de tout ? De même pour ce grand-duc Alexandre (Pétrovitch de *La Femme Nue*), quoi de comparable aux doux serments de sa compatriote et à la rentrée en possession de son fameux diamant l'Orloff ? Mais sait-on jamais avec l'être humain, si ingrat vis-à-vis du Ciel, et si accueillant à la douleur... ?

— Un spectacle d'images, d'eaux-fortes animées — si l'on peut dire — où se retrouvent tout à la fois la façon de Dürer et de Rembrandt, le relief cher au premier et le savant emploi de la lumière et des ombres du second. Tel est le film *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg*. L'intérêt réside moins dans l'action, peu prenante, que dans la composition, burlesque par moment, caricaturale à la manière d'autrefois, extrêmement vieille Allemagne. Très germaniques (configuration et gestes), les personnages se meuvent avec aisance dans ces rues de Nuremberg, reconstituées en studio, d'après ce qu'il reste encore aujourd'hui des vestiges du passé.

Voilà au moins un film de l'origine duquel on ne peut douter et qui peut la revendiquer avec fierté parce que tout y est homogène, qualité bien difficile à obtenir dans les réalisations faites par des étrangers. Jusqu'à cette Evelyn, fille d'un orfèvre, proche parente (âme et corps) de la Marguerite de *Faust* qui, avec son air ingénu, sait fort bien aller où l'amour l'appelle, encore innocente, mais si peu désireuse de le rester longtemps... (Dommage que cette jeune révélation, Maria Solveg, ait tant de mouvements précipités.)

Sous la conduite de son chef expert, M. Michel-Grant, l'orchestre de l'Alhambra joua, en une sélection fort bien composée, les grands airs de Richard Wagner. C'est, après l'inoubliable *Valse de l'Adieu*, le second gala musico-cinématographique de la saison.

Au début de programme, *Printemps d'Amour*, film en « couleurs naturelles ». Chose étonnante, les nœuphars y sont rouges et, entre autres curiosités, la peau de Jaque Catelain apparaît semblable à la terre de Sienna ou couleur de pain brûlé. Au nom des fleurs, de Jaque Catelain, des « couleurs naturelles » et des yeux violets et meurtris, qu'on nous rende bien vite le film monochrome, doux à l'œil et que complète l'imagination.

EVA ELIE.

## LE COURRIER DES LECTEURS

Tous nos lecteurs sont invités à user de ce « Courrier ». Iris, dont la documentation est inépuisable, se fait un plaisir de répondre à toutes les questions qui lui sont posées.

Nous avons bien reçu les abonnements de : Mines Ethel Aripach (Menton), Olivieri (Paris), Elise Rosenthal (Beyrouth), Thibault (Paris), et de MM. Proletaskiy (Odessa), Tsatsapas (Salonique), marquis de Gallifet (Paris), Rolla Norman (Paris), H. Vergnet (Toulouse). — A tous, merci.

*Cousin de Pola Negri*. — Quelle idée de vouloir classer par ordre de valeur Mosjoukine et Barrymore. Ce sont deux très grands artistes qu'on ne pourrait comparer que s'ils s'étaient montrés dans les mêmes rôles, et encore... Non, ne me demandez jamais de pareils classements. Si vous voulez bien prendre la peine de lire mes précédents courriers, vous y trouverez mes raisons exposées tout au long à ce sujet.

*Berta-Marie*. — 1° Oui, Warwick Ward est l'un des interprètes de *La Venosa*, où vous le verrez aux côtés de Raquel Meller. — 2° L'auteur du *Serment de Stephen Haller*, dont on a tiré *Variétés*, est Félix Hollander.

*H. de H.* — L'adresse de l'opérateur Roger Hubert est 21, rue Diderot, Vincennes. — 2° Association Professionnelle des Opérateurs de prise de vues, 51, rue de Clichy (9<sup>e</sup>). — 3° Non, je ne peux rien vous signaler d'utile dans le sens qui vous intéresse. Adressez-vous pour tant aux Studios Réunis, 6, rue Francœur (18<sup>e</sup>).

*Jane Vale*. — 1° *Mumsu*, que Pauline Frédérick tourna en Angleterre, est sorti en public outre-Manche, mais n'a jamais été présenté à Paris. — 2° Je ne connais pas le titre américain de cette bande.

*J. J. M. 1889*. — Comment, vous découvrez Lars Hanson ! Je vous conseille vivement de suivre ses créations, toutes également intéressantes. Vous reverrez cet artiste suédois, depuis deux ou trois ans en Amérique, dans plusieurs films : *La Lettre Rouge*, *Le Maître du Bord*, etc. Nous lui consacrerons certainement un volume dans la Collection des Grands Artistes de l'Écran car peu d'interprètes ont autant de talent et de personnalité.

*Riccarda*. — 1° L'adresse de Batcheff, 11, rue Sédillot est la plus récente, prenez patience, Batcheff tourne en ce moment *Vivre* sous la direction de R. Boudrioz. — 2° Vladimir Gaïdaroff n'a pas d'adresse à Paris, écrivez-lui en français à Berlin, W. 94 Kurfürstendamm; *Cinémagazine* lui consacrera bientôt un article. — 3° Diana Karenne ne tourne pas en ce moment.

*Geo*. — Je ne peux qu'approuver votre jugement sur Conrad Weidt, artiste très original qui peut compter parmi les plus grands. Sa création dans *Les Mains d'Orlac* est véritablement hallucinante.

*Léviatan*. — Jackie Coogan, Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Californie (U.S.A.).

*Mamma Mia*. — La lettre de Mme Germaine Dulac doit vous donner un bon espoir, ayez confiance.

*Alex Gribiche*. — 1° *Les Grands*, pièce de Pierre Veber et Serge Basset, a été une première

fois réalisée à l'écran par Denola avec Maurice Lagrenée, Jean Silvestre et Simone Frévalles. La Société des Cinéromans Films de France a fait tourner à nouveau ce même sujet en 1924, par Henri Fescourt, les principaux rôles étaient tenus par Max de Rieux (Jean Brasier), Fabien Haziza (Surot), et Jeanne Helbling (Mme Lormier); je peux vous citer encore : Jean-Paul de Baëre (Pierre), Henri Debain (Bron), Paulette Berger (la bonne), Georges Gauthier (Lormier), Paul Jorge (Cincinnatus), Saint-Ober (le pion). — 2° *Les Deux Gosses*, de Pierre Decourcelle (1<sup>re</sup> version de Joseph Faivre), Madeleine Fromet (Panfan), Maria Fromet (Clau-dinet), Vera Sergine (Hélène de Kerlor), Louis Gauthier (Georges de Kerlor), Pierre Renoir (Capitaine d'Alboize), etc. — 3° Si la Mutuelle organise une nouvelle tombola, vous en serez informé par *Cinémagazine*.

*Sœur Philomène*. — J'ai pris un vif intérêt à votre longue lettre, compliments pour votre jugement au sujet des films de Fritz Lang. Parmi les œuvres qui vous sont proposées, je choisirais : *Petite Championne*, *Mondaine* et *Lucrèce Borgia*.

*Un Neveu*. — Marcelle Albani est née à Rome, le 7 décembre 1901. Elle a beaucoup tourné en Allemagne. Les titres allemands de ses films ne vous apprendraient pas grand-chose. Elle habite Berlin, W. 172 Kaiserallee. — 2° *Cinémagazine* a publié : *Comment j'ai tourné le Roi du Cirque*, par Max Linder (8 illustrations) dans le n° 5 du 30 janvier 1924.

*Rose première*. — Il m'est impossible de vous fixer au sujet de ce recueil que je n'ai jamais eu entre les mains. Regrets.

*Bro-C'hall*. — Les films que vous me citez : *Barbara, fille du Désert*, *La Grande Épreuve*, passeront un peu partout, le dernier tient en ce moment l'affiche au Paramount. — 2° Il arrive fréquemment qu'un film passé en exclusivité sur le boulevard ne sorte en grande exploitation que plusieurs mois plus tard, il n'y a là rien d'anormal. — 3° Les présentations sont, en principe, réservées aux ayant-droit : artistes, directeurs, presse, etc.

*Viviane*. — 1° J'avoue que les détails que vous me demandez sur la vie privée de John Barrymore me sont inconnus; si vous suivez régulièrement mon « Courrier », cela ne doit pas vous surprendre. — 2° Un artiste de cette classe choisit presque toujours ses scénarios, en tous cas il est ordinairement consulté tant pour le scénario, que pour le réalisateur et les artistes. — 3° Pour l'instant il se repose.

*Jasmin du bled*. — 1° La figure de Feu était forcément un peu mélangée, néanmoins je peux vous assurer que Baroncelli a utilisé de vrais Arabes. — 2° *Nitchevo* ne doit pas être confondu avec le second film dont vous me parlez.

*G. Paris*. — *Le Cabinet du Dr Caligari* doit son scénario à K. Mayer et Hans Jonowitz. Ro-

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR L'EXPLOITATION CINÉMATOGRAPHIQUE

G. VÉNAT

CONSTRUCTEUR-MÉCANICIEN BREVETÉ S. G. D. G.

95, Faubourg Saint-Martin -- PARIS (X<sup>e</sup>) -- Téléph. : NORD 11-79

bert Wiene en fut le réalisateur. Interprètes : Werner-Krauss (le Dr Caligari), Conrad Weidt (César), Fritz Feher (François), Lil Dagover (Jeanne), H. Von Irvardowski (Alan). — 2° *Nosferatu le Vampire* fut tiré du roman de Braun Stoker intitulé *Dracula*, par Henrik Galeen et tourné sous la direction de F. W. Murnau, avec Max Schreck, Alexander Granach, Greta Schröder, Ruth Randshoff, etc.

*Jan de la Noce.* — 1° Tenez-vous-en à un seul pseudonyme, cela vaudra beaucoup mieux. Pour *Le Miracle des Loups*, voici la distribution complète : Yvonne Sergyl (Jane Hesselin), Charles Dullin (Louis XI), Vanni Marcoux (Charles le Téméraire), Romuald Joubé (Robert Cotteau), Gaston Modot (Du Lan), Maupain (Hesselin), Philippe Hériot (Tristan l'Ermitte), Armand Bernard (Bische). Le film date de la saison 1923-24. — 2° Annabella est née, je crois, à Paris, il y a 17 ans environ. — 3° Catherine Hesselin, 30, rue de Miromesnil (8°). — 4° Il n'y a pas encore de photographies éditées pour *La Passion de Jeanne d'Arc*, Cinémagazine éditera certainement un portrait de Falconetti, patientez.

*Belle et troublante.* — *La Dame aux Camélias*, dans la réalisation de Fred Niblo, est un film moderne dont l'action se passe de nos jours, ces changements d'époque sont fréquents dans les adaptations cinématographiques, peu importe si le résultat final justifie le réalisateur. De votre avis pour les extérieurs qu'il valait mieux supprimer plutôt que de nous montrer un Paris factice. Norma Talmadge a trouvé là une de ses plus belles créations. Tous mes compliments pour l'étude si complète et si juste que vous avez faite de ce film remarquable.

*Deux panathénées.* — 1° Albert Diendonné : 52, rue de Lévis (17°). — 2° Vidalin ne m'est pas connu autrement que par son rôle de Camille Desmoulin ; de votre avis à son sujet.

*Lucio Riminez.* — C'est assez juste ce que vous pensez au sujet du *Fauteuil 47* et du *Vagabond poète*. Compliments.

*Un abonné.* — En général, nous annonçons toujours le nom de la vedette avec les programmes des films en première semaine. Mais nous ne pouvons le répéter à chaque établissement, ce serait fastidieux.

*Deux Périgourdines.* — Vos renseignements sont exacts au sujet de Jean Murat qui est, en effet, d'origine périgourdine. Ecrivez-lui : 20, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine.

*Magdeleine.* — Grand merci pour votre charmante photo que je conserverai précieusement. Ne manquez pas de prendre part au concours que *Cinémagazine* ne peut manquer d'organiser dans quelques mois. — 1° Nous avons publié un article sur la fin lamentable de la regrettée Claude France, veuillez vous y reporter. — 2° Lya

Pour votre maquillage, plus besoin de vous adresser à l'étranger.

Pour le cinéma, le théâtre et la ville

### YAMILÉ

vous fournira des fards et grimes de qualité exceptionnelle à des prix inférieurs à tous autres.

Un seul essai vous convaincra.

En vente dans toutes les bonnes parfumeries.

**OPÉRATEUR** possédant matériel prêt de vues et projection désirerait connaître auteur-amateur de scénario ainsi qu'artistes amateurs pour création et lancement film amateur français. — S'adresser, PAUL, 3, rue de Steinkerque (18°).

Mara : Berlin W., Pommerallée, 1 ; Gosta Eckman : Stockholm, 9, Hjorthsgvægen.

*Wosia Kheyples.* — La saison prochaine vous verrez le dernier film que Mosjoukine a tourné à Berlin, pour Universal. On annonce qu'il est engagé par U.F.A. pour dix-sept mois. Nous ne sommes pas prêts, en conséquence, à le revoir parmi nous, mais, consolez-vous, nous aurons ses films. Excusez-le, il est très négligent, et estimez-vous heureuse d'avoir tout de même reçu sa photo. Il a tort, évidemment, de répondre si mal à ses admiratrices et nous l'engageons à faire un effort pour se montrer plus aimable. — 2° Le triple écran du Gaumont-Palace laissait beaucoup à désirer, tant au point de vue du synchronisme que des dissemblances entre les trois films et du cadrage, c'est très regrettable, car le procédé est extrêmement intéressant. Bons souvenirs.

*Denise.* — Vous lisez bien mal mon courrier. J'ai indiqué très souvent que pour tous les artistes américains, on peut écrire : c/o The Standard Casting Directory, 616 Taft Building, Hollywood, California (U.S.A.). C'est là que vous pouvez adresser votre lettre à Charles Farrell. On fera suivre. Il n'y a guère d'artistes français dans la liste de vos préférences. Ne voyez-vous donc jamais de films de notre pays ?

*Cinétélo.* — 1° Vifs regrets, je ne trouve pas l'adresse de Mlle Nadia Rolland dans mes listes. Peut-être cette artiste me lit-elle et voudra-t-elle me renseigner. Dans ce cas, je m'empresse de vous en faire part. — 2° Je pense que vous devez pouvoir réussir dans l'exploitation en suivant le principe que vous m'indiquez.

*Nanette.* — 1° Le charmant Ramon Novarro est à Paris inconnu, et il est descendu dans un hôtel inconnu évitant toute rencontre avec la presse et ses nombreux admirateurs. Je ne peux malheureusement pas vous renseigner sur son séjour ici. — 2° Il est, en effet, probable que Ramon Novarro aille à Nice pour rendre visite à Rex Ingram, son metteur en scène de *L'Arabe*, et à Alice Terry, sa partenaire dans plusieurs films.

*Ingéru cinéophile.* — 1° Mary Pickford va certainement encore jouer un grand film et sans doute après prendra-t-elle quelque repos. Et puis, peut-on savoir ce que femme veut et fait ? Attendons. — 2° Quant à Betty Bronson, vous êtes un peu indiscret mais je peux quand même vous satisfaire. Nous avons donné ce renseignement dans un numéro précédent : 18 ans. Non, Miss Bronson n'est pas mariée.

*Petite Javanaise.* — 1° Je ne crois pas que Joan Crawford ait été la partenaire de Jackie Coogan dans ce film : *Vieux Habits, Vieux Amis*. — 2° Evidemment, petite Javanaise, cette jeune et curieuse artiste a tourné plusieurs autres films que *L'Epave*, mais ma mémoire est défaillante. — 3° Ce que je pense de *La Montagne Sa crée* ? Mais énormément de bien. Je suis tout à fait de votre avis pour la splendeur photographique, très bien faite pour illuminer ces sévères et grandioses paysages. Et, également, le rythme du montage m'a enchanté, tout comme vous. Cependant, ne trouvez-vous pas que vous êtes injuste pour cette belle Diotima qui, dans le film, notez-le, n'est pas une danseuse à pointes et tutu, mais une danseuse plastique, et qui même autant qu'elle danse.

## POUR ACHETER UN CINEMA

Adressez-vous en confiance à :

## GENAY FRÈRES

Directeurs de cinémas

39, rue de Trévis, PARIS (9°)

qui vous renseigneront gratuitement et mettront au courant les débutants.

AFFAIRE INTÉRESSANTE :

Cinéma en banlieue seul pour 12.000 hts garantis, un bénéf. ann. de 30.000 fr. à prof. Ensemble : le fonds, un import. matériel et l'immeuble pr le prix de 120.000 dont 60.000 compt.

Grand choix d'autres Cinémas plus ou moins importants

*Cheik.* — 1° Notre annuaire va paraître sous peu, sans doute vers le 15 mai. Certainement, il contiendra toutes les adresses des metteurs en scène, des artistes, ainsi que des studios où ils tournent. — 2° Je ferai mon possible pour transmettre votre lettre à Veda Urfy. Vous pouvez me l'envoyer. — 3° Quelle question singulière ! D'abord, il faut avoir un beau physique, une élégance assez sûre et puis se sentir réellement le don de photogénie. Enfin, posséder une ténacité sans égale. Avez-vous tout cela ? Voilà, seigneur Cheik !

*Edwards.* — 1° Non, cher Edwards, votre « petit préféré » Jackie n'est pas encore arrivé en Angleterre. Aussitôt que je serai fixé, je vous répondrai et tâcherai de vous donner son adresse à Londres. — 2° Pour l'instant, *Cinémagazine* n'organise pas de nouveau concours. Il est possible que, d'ici quelques mois, il en soit prévu un. Vous en serez d'ailleurs informé tout naturellement par le *petit rouge*, et *Cinémagazine* vous donnera alors tous renseignements utiles. — 3° Grand et brun, blond et petit, moyen et roux, on ne réussit à l'écran qu'avec ce don mystérieux dont je parle plus haut au Cheik : la photogénie. Mes bons souvenirs.

*Vive Antonio !* — 1° Oh ! Vive Antonio ! votre admiration pour Moreno, très justifiée d'ailleurs, ne vous égare-t-elle pas un peu, dites ? Si Warner Baxter peut, en effet, être un peu comparé à Moreno, je ne vois pas où vous pourriez trouver des traits et des analogies physiques entre Neil Hamilton, mince, le visage très yankee, et Antonio Moreno, très latin de traits et beaucoup plus mâle. — 2° Mais non, chère Vive Antonio ! vous ne m'ennuyez pas du tout. Je vous en prie, ne vous absteniez pas.

*Allala d'Afrique.* — 1° Votre envoi sera fait. — 2° En effet, Mlle Paulette Duval est revenue à Paris. Voici son adresse, en admettant qu'elle ait gardé son appartement (ce qui serait prudent par ces temps de crise) : 85 bis, avenue de Wagram, Paris. Quant à son âge et à sa situation sentimentale, je vous dirai que j'ignore le premier (d'ailleurs, en général, nous ne donnons que rarement l'âge des vedettes), et pour la seconde, je crois Paulette Duval célibataire. — 3° Rose Mai ne tourne pas pour l'instant. Vous pouvez lui écrire : Mlle Rose Mai, aux bons soins du « Film d'art », 16, rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine.

*Lucile Hen.* — *Le Talisman de grand-mère* peut être préféré à *Vive le sport*, mais ces deux films de Harold Lloyd sont également intéressants. De votre avis pour *Le Violoniste de Florence*, Elisabeth Bergner s'y montre à son avantage.

*Pioupiau.* — Vos compliments me touchent infiniment. Grand merci. Vous avez droit au *Courrier*, comme tous nos lecteurs ; n'hésitez donc pas à me mettre à contribution. J'aurai

toujours grand plaisir à vous répondre : 1° Quoi que vous en pensiez, Raymond Guérin Catalain est bien le frère de Jaque Catalain. — 2° Dolly Davis était en effet adorable dans *Claudine et le Poussin*, et ce film a beaucoup contribué à la rendre populaire. — 3° Voyez ci-dessus ce que je réponds à Lucile Hen au sujet du *Violoniste de Florence*. Entièrement de votre avis quant à la production allemande.

*Robert de Soliers.* — Soyez le bienvenu parmi nous, vous aussi. Votre lettre me laisse espérer un échange intéressant d'idées. — 1° Pour moi, un film d'avant-garde doit apporter un élément de nouveauté et s'éloigner, autant que possible, de la formule commerciale ; d'accord avec vous, je n'hésite pas à classer dans cette catégorie *Jeanne d'Arc*, de Dreyer, et *Maldone*, de Jean Grémillon. — 2° Huguette Duflos n'a pas toujours été bien employée. Si on veut la bien juger, il faut se souvenir de ce qu'elle a fait dans *Kanigsmark*, sous la direction de Léonce Perret. — 3° *Valencia* marque, hélas ! un déclin sérieux pour Maë Murray, et le scénario est une assez pauvre espagnole. — 4° Je m'étonne comme vous que mon ami Bonneau, qui est une vivante encyclopédie, ait oublié *La Dame aux camélias*, avec Nazimova et Valentino.

*Josette.* — Voir ci-dessus la réponse à Robert de Soliers, qui s'applique également au cas que vous voulez bien me signaler.

*Fleur-de-France.* — Lisez mon précédent *Courrier*, vous y trouverez le renseignement demandé.

*Yeux Verts.* — Votre pseudo est charmant et je vous félicite sincèrement sur son choix et sur vos goûts. Louise Lagrange, Mathot et Murat sont certainement très sympathiques et ils comptent parmi nos meilleurs artistes. Nous n'avons, malheureusement, pas autant d'artistes d'écran que nous devrions en avoir. Cela tient au système français qui méprise trop les vedettes et ne fait pas assez d'efforts pour les rendre populaires. Pourtant, nous possédons au théâtre de très grandes vedettes et il ne serait pas difficile d'en trouver également au cinéma, mais pour cela, nos maisons d'édition doivent changer leurs méthodes. Bons souvenirs.

IRIS.

## Pour relier "Cinémagazine"



Chaque reliure permet de réunir les 26 numéros d'un semestre tout en gardant la possibilité d'enlever du volume les numéros que l'on désire consulter.

Prix : 8 francs

Pour frais d'envoi, joindre :

France : 1 franc 50 — Étranger : 3 francs  
Adresser les commandes à « Cinémagazine »,  
3, rue Rossini, Paris.

## ESPECTACULO

LA GRANDE REVUE CINÉMATOGRAPHIQUE PORTUGAISE

Directeur-Propriétaire : A.-A. PÉREIRA

Abonnement : Un an (105 nos)..... 40 \$

Administration : R. BOMJARDIM, 436 - 3<sup>o</sup> PORTO

M<sup>me</sup> ROSINE médium oriental. Procédés orientaux, 16, r. Baron, 3<sup>e</sup> ét. Paris (17<sup>e</sup>). Rec. t. l. j. Métro : Marcadet-Balagny.

**ŒUFS FRAIS contre 24 francs**  
M. E. MONTAGNAC, Propriétaire de l'Élevage de Barenne, Bourg-de-Visa (T.-et-G.) vous expédiera, franco domicile, 24 ŒUFS FRAIS de la production de ses parquets; colis de 3 dz : 34 fr. Cinémagazine recommande M. Montagnac à ses amis.

**AVENIR** dévoilé par la célèbre Mme Marys, 45, rue Laborde, Paris (8<sup>e</sup>). Env. prénoms, date nais. et 15 fr. mand. (Rec. 3 à 7 h.)

## UN BON CONSEIL

Vous qui désirez gagner votre Procès.

DIVORCES ENQUÊTES, FAILLITES, SUCCESSIONS, LOYERS.

Ecrivez-moi. Réponse gratuite.

MARFAN 120, rue Réaumur PARIS-2<sup>e</sup> (Bourse)

E. STENDEL

11, Faubourg Saint-Martin  
Accessoires pour cinémas  
Nord 45-22. — Appareils  
— réparations, tickets. —

LE PASSE, LE PRÉSENT, L'AVENIR  
n'ont pas de secrets pour  
Madame Thérèse  
**VOYANTE** Girard, 78, Avenue des  
Ternes. Consultez-la en  
visite ou p. cor. Ttes vos inquiét. disp. De 2 à 6 h. j  
Astrologie, Graphologie, Lignes de la Main

**ÉCOLE** Professionnelle d'opérateurs cinématographiques de France  
Vente, achat de tout matériel  
Etablissements Pierre POSTOLLEC  
66, rue de Bondy, Paris. (Nord 67-52)

M<sup>me</sup> ANDRÉA 77, bd Magenta. — 46<sup>e</sup> année.  
Lignes de la main. — Tarots.  
Tous les jours de 9 h. à 6 h. 30.

FOND, DE TEINT MERVEILLEUX  
CRÈME POMPHOLIX

Spéciale pour le soir, indispensable aux artistes de Cinéma, Théâtre. Se fait en 8 teintes : blanc, rose, rachel, chair, naturelle, ocre, ocre oréine, ocre rouge.  
Pot : 12 Fr. franco - MORIN, 8, rue Jacquemont, PARIS



*Madeline Lafitte*  
haute couture  
99 Rue du FAUBOURG ST-HONORE  
TÉLÉPHONE : ÉLYSÉE 65 72  
PARIS 8 :

SEULES  
les femmes élégantes  
sont ou deviennent  
les élèves de  
VERSIGNY

102, av. Malakoff et 87, av. de la Grande Armée  
à l'entrée du Bois de Boulogne (Porte Maillot)

l'édition  
musicale  
vivante

Études critiques de la musique enregistrée :  
disques, rouleaux perforés, etc.

PARAIT MENSUELLEMENT -

Sous la direction artistique de

**Emile Vuillermoz**

Prix du numéro : 3 FRANCS

Abonnement : France 30 frs, Etranger 40 frs

Administration : 14, boulevard Poissonnière (9<sup>e</sup>)

**MARIAGES** HONORABLES  
Riches et de toutes  
conditions, facilités  
en France, sans ré-  
tribution, par œuvre  
philanthropique, avec discrétion et sécurité.  
Ecrire : REPERTOIRE PRIVE, 30, aven. Bel-  
Air, BOIS-COLOMBES (Seine).  
(Réponse sous pli fermé, sans signe extérieur.)

DENTIFRICE ANTISEPTIQUE

DENTOL

EAU - PÂTE - POUDRE - SAVON

## PROGRAMMES DES CINÉMAS

du 4 au 10 Mai 1928

Les programmes ci-dessous sont donnés sur l'indication des Directeurs d'Etablissements. Nous déclinons toute responsabilité pour le cas où les Directeurs croiraient devoir y apporter une modification quelconque.

2<sup>o</sup> A<sup>rt</sup> CORSO-OPERA, 27, bd des Italiens. — Madame Sans-Gêne.

ELECTRIC-AUBERT-PALACE, 5, bd des Italiens. — La Femme Nue.

GAUMONT-THEATRE, 7, bd Poissonnière. — Cricquette et son flirt.

IMPERIAL, 29, bd des Italiens. — L'Équipage.

MARIVAUX, 15, bd des Italiens. — Le Cirque, avec Charlie Chaplin et Merna Kennedy.

OMNIA-PATHE, 5, bd Montmartre. — Les Maudits, avec Lars Hanson, J. Haselquist et Conrad Veidt.

PARISIANA, 27, bd Poissonnière. — Fakirs, Fumistes et Cie ; Bigoudis ; Ville Maudite.

PAVILLON, 32, rue Louis-le-Grand. — Amours exotiques, film de Léon Poirier ; Ménilmontant, avec Nadia Sibirskaïa

3<sup>o</sup> BERANGER, 42, rue de Bretagne. — Poker d'As (7<sup>e</sup> chap.) ; L'Antre de la terreur.

MAJESTIC, 31, bd du Temple. — Poker d'As (7<sup>e</sup> chap.) ; Football ; La Petite Chocolatière.

PALAIS DES FETES, 6, rue aux Ours. — Rez-de-chaussée : Souveraine ; Sylvia, princesse Czardas. — Premier étage : Les Mémoires de Jeu Son Excellence ; Le Pirate Noir.

PALAIS DE LA MUTUALITE, 325, rue Saint-Martin. — Rez-de-chaussée : Souveraine ; chasseurs, sachez chasser. — Premier étage : Maquillage ; Sauveur inconnu.

4<sup>o</sup> CYRANO-JOURNAL, 40, bd Sébastopol. — Les Conquêtes de Norah ; On demande une étoile.

HOTEL-DE-VILLE, 20, rue du Temple. — La Grande alarme ; Dans les îles Borromées ; Une Femme sans mari.

SAINT-PAUL, 73, rue Saint-Antoine. — Gueule d'acier ; Le Pirate Noir.

5<sup>o</sup> CINE-LATIN, 12, rue Thohin. — Vers le Tchad ; Le Mystère d'une âme, film « freudien » ; Charlot usurier.

CLUNY, 60, rue des Ecoles. — Le Magicien ; L'Amour aux yeux clos.

MESANGE, 3, rue d'Arras. — Madame ne veut pas d'enfants ; La Rose de Minuit.

MONGE, 34, rue Monge. — Mon Cœur au ralenti ; Poker d'As (8<sup>e</sup> chap.).

SAINT-MICHEL, 7, place Saint-Michel. — Hector le Conquérant.

STUDIO DES URSULINES, 10, rue des Ursulines. — Combat de boxe ; La Tragédie de la rue.

6<sup>o</sup> DANTON, 99, bd Saint-Germain. — Mon Cœur au ralenti ; Poker d'As (8<sup>e</sup> chap.).

RASPAIL, 91, bd Raspail. — M'sieu le Major ; Croquette.

REGINA-AUBERT-PALACE, 155, rue de Rennes. — Deauville ; Indomptable ; Le Coup de foudre.

VIEUX-COLOMBIER, 21, rue du Vieux-Colombier. — Les Troglodytes, film réalisé par Marc Allegret ; Dans le Sud Tunisien ; Sélection René Clair ; Fragments de ses œuvres.

7<sup>o</sup> MAGIC-PALACE, 28, av. de La Motte-Picquet. — Poker d'As (8<sup>e</sup> chap.) ; M'sieu le Major ; Lune de miel d'Antoinette.

GRAND-CINEMA-AUBERT, 55, aven. Bosquet. — Deauville ; Indomptable ; Le Coup de foudre.

RECAMIER, 3, rue Récamier. — Chasseurs, sachez chasser ; Poker d'As (8<sup>e</sup> chap.) ; Le Coup de foudre.

SEVRES, 80 bis, rue de Sèvres. — La Cigale et la Fourmi ; Le Batelier de la Volga ; Poker d'As (8<sup>e</sup> chap.).

Etabl<sup>e</sup> L. SIRITZKY

CHANTECLER

76, Av. de Clichy (17<sup>e</sup>). — Marc. 48-07

LE PIRATE NOIR

LE NAVIRE AVEUGLE

SEVRES-PALACE

50 bis, rue de Sèvres (7<sup>e</sup>). — Ség. 63-88

LA CIGALE ET LA FOURMI

LE BATTEUR DE LA VOLGA

POKER D'AS (8<sup>e</sup> chap.)

EXCELSIOR

23, Rue Eugène-Varlin (10<sup>e</sup>)

EN CINQ SEC

LE PIRATE NOIR

SAINT-CHARLES

72, Rue St-Charles (15<sup>e</sup>). — Ség. 57-07

LE DROIT D'AIMER

LA DERNIERE FRONTIERE

POKER D'AS (8<sup>e</sup> chap.)

8<sup>o</sup> COLISEE, 38, av. des Champs-Élysées. — Le Coup de foudre ; Les Lois de l'hospitalité, avec Buster Keaton.

MADELEINE, 14, bd de la Madeleine. — Ben-Hur, avec Ramon Navarro.

PEPINIERE, 9, rue de la Pépinière. — En cinq sec ; Les Chagrins de Satan.

9<sup>o</sup> ARTISTIC, 61, rue de Douai. — Sa Dernière culotte, avec Harry Langdon ; Le Pirate Noir.

AUBERT-PALACE, 24, bd des Italiens. — La Madone des sleepings.

En Exclusivité à L'IMPÉRIAL

**L'ÉQUIPAGE** avec Claire de LOREZ, Georges CHARLIA  
- Jean DAX et Pierre de GUINGAND -

CAMEO, 32, bd des Italiens. — Un Homme en habit, avec Adolphe Menjou.

CINEMA DES ENFANTS, Salle Comœdia, 51, rue Saint-Georges. — Matinées : jeudis, dimanches et fêtes, à 15 heures.

CINEMA-ROCHECHOUART, 66, rue Rochechouart. — Marin malgré lui ; Sylvia, princesse Czardas.

MAX-LINDER, 24, bd Poissonnière. — Oh Tom ! avec Tom Mix ; Mabel et Florine.

## LE PARAMOUNT

2, Boulevard des Capucines

# LA GRANDE ÉPREUVE

avec

**DESJARDINS, Jean MURAT  
et G. CHARLIA**

Tous les Jours : Matinées : 2 h. et 4 h. 30 ;  
Soirée : 9 heures.

SAMEDI, DIMANCHE ET FÊTES :

Matinées : 2 heures, 4 h. 15 et 6 h. 30.  
Soirée : 9 heures.

PIGALLE, 11, place Pigalle. — Les Chagrins de Satan ; Le Coup de foudre.

10<sup>e</sup> BOULVARDIA, 44, bd Bonne-Nouvelle. — Repaire infernal ; En Colombie.

CRYSTAL, 9, rue de la Fidélité. — La Môme Fleurette ; Sous le regard d'Allah.

EXCELSIOR-PALACE, 23, rue Eugène-Varlin. — En cinq sec ; Le Pirate noir.

LOUXOR, 170, bd Magenta. — Studio secret ; Chasseurs, sachez chasser.

PALAIS DES GLACES, 37, fg du Temple. — M'sieu le Major ; L'Ami Fritz.

PARIS-CINE, 17, bd de Strasbourg. — Souveraine ; Caprice de Femme.

TIVOLI, 14, rue du Temple. — Gueule d'acier ; Le Pirate noir.

11<sup>e</sup> CYRANO-ROQUETTE, 76, rue de la Roquette. — Maman de mon cœur ; Paris il y a vingt ans.

TRIOMPH, 315, fg St-Antoine. — Sylvia, princesse Czardas.

VOLTAIRE-AUBERT-PALACE, 95, rue de la Roquette. — Deauville ; Indomptable ; Le Coup de Foudre.

12<sup>e</sup> DAUMESNIL, 216, av. Daumesnil. — Choisissez, monsieur ; Le Mystérieux Raymond.

LYON-PALACE, 12, rue de Lyon. — Marin malgré lui ; Sylvia, princesse Czardas.

CINEMA LYON, 18, rue de Lyon. — La Bourse endiablée ; La Vestale du Gange.

RAMBOUILLET, 12, rue Rambouillet. — Appartements à louer ; Sous le regard d'Allah.

13<sup>e</sup> PALAIS DES GOBELINS, 66, av. des Gobelins. — Nocturne ; Les Trois Mousquetaires.

JEANNE-D'ARC, 45, bd St-Marcel. — La Proie du vent ; Chasseurs, sachez chasser.

SAINTE-ANNE, 23, rue Martin-Bernard. — La Môme Fleurette ; Au temps de la Bohème.

SAINT-MARCEL, 67, bd Saint-Marcel. — Poker d'As (8<sup>e</sup> chap.) ; M'sieu le Major ; George, Champion malgré lui.

14<sup>e</sup> GAITE-PALACE, 6, rue de la Gaité. — La Belle Dame sans pitié.

MONTRouGE, 75, av. d'Orléans. — Gueule d'acier ; Le Pirate noir.

PALAIS-MONT-PARNASSE, 3, rue d'Odessa. — Poker d'As (8<sup>e</sup> chap.) ; M'sieu le Major ; George, champion malgré lui.

UNIVERS, 42, rue d'Alésia. — Poker d'As (8<sup>e</sup> chap.) ; Le Démon des steppes ; Maquillage.

15<sup>e</sup> CASINO DE GRENELLE, 86, av. Emile-Zola. — Princesse maman.

CONVENTION, 27, rue Alain-Chartier. — Deauville ; Indomptable ; Le Coup de foudre.

GRENELLE-AUBERT-PALACE, 141, av. Emile-Zola. — Le Dada de sa belle ; Koko masseur ; Mon Cœur au ralenti.

GRENELLE-PATHE-PALACE, 122, rue du Théâtre. — Patrouilleur 129 (4<sup>e</sup> chap.) ; M'sieu le Major ; Amour de métisse.

LECOURBE, 115, rue Lecourbe. — Poker d'As (8<sup>e</sup> chap.) ; M'sieu le Major ; Lune de miel d'Antoinette.

MAGIQUE-CONVENTION, 206, rue de la Convention. — Poker d'As (8<sup>e</sup> chap.) ; M'sieu le Major ; George, champion malgré lui.

SAINT-CHARLES, 72, rue Saint-Charles. — Le droit d'aimer ; La Dernière frontière ; Poker d'As (8<sup>e</sup> chap.).

SPLENDIDE-PALACE-GAUMONT, 60, avenue de La Motte-Picquet. — La Femme aux diamants ; Ça porte bonheur.

16<sup>e</sup> ALEXANDRA, 12, Chernovitz. — La Goutte de venin ; Les Manœuvres d'amour.

GRAND-ROYAL, 83, av. de la Grande-Armée. — Le Monstre d'acier ; Le Mariage de Ninon.

IMPERIA, 71, rue de Passy. — La Chasse aux gorilles ; Le Secret de Polichinelle.

MOZART, 49, avenue d'Auteuil. — Marin malgré lui ; Sylvia, princesse Czardas.

PALLADIUM, 83, rue Chardon-Lagache. — Un Gosse qui tombe du ciel ; Masques d'artistes.

REGENT, 22, rue de Passy. — La Femme aux diamants ; Le Pirate noir.

VICTORIA, 33, rue de Passy. — L'École du divorce ; La Rose de minuit.

17<sup>e</sup> BATIGNOLLES, 59, rue de la Condaminé. — La Chasse aux fauves ; Sylvia, princesse Czardas.

CHANTECLER, 76, av. de Clichy. — Le Pirate Noir ; Le Navire aveugle.

CLICHY-PALACE, 49, av. de Clichy. — Sa Dernière culotte.

DEMOURS, 7, rue Demours. — Marin malgré lui ; Sylvia, princesse Czardas.

LEGENDRE, 126, rue Legendre. — Criquette et son flirt ; Le Tigre des mers.

LUTETIA, 33, av. de Wagram. — Le Coup de foudre ; Chasseurs, sachez chasser.

ROYAL-WAGRAM, 37, av. de Wagram. — Marin malgré lui ; Sylvia, princesse Czardas.

VILLIERS, 21, rue Legendre. — Les vingt-huit jours de Mafollette ; L'Ultimatum.

18<sup>e</sup> BARBES-PALACE, 34, bd Barbès. — Marin malgré lui ; Sylvia, princesse Czardas.

CAPITOLE, 18, pl. de la Chapelle. — Chasse aux fauves ; Sylvia, princesse Czardas.

GAITE-PARISIENNE, 34, bd Ornano. — Sylvia, princesse Czardas ; Le Pirate noir.

GAUMONT-PALACE, place Clichy. — L'Autel du désir, avec Mae Murray.

MARCADET, 110, rue Marcadet. — Le Pirate Noir ; Gueule d'acier.

METROPOLE, 86, aven. de Saint-Ouen. — Chasse aux fauves ; Sylvia, princesse Czardas.

ORDENER, 77, rue de la Chapelle. — Un poing, c'est tout ; Chasseurs, sachez chasser ; La goutte de venin.

PALAIS-ROCHECHOUART, 56, bd Rochechouart. — Gueule d'Acier, avec le chien Rin-Tin-Tin ; Le Pirate noir.

SELECT, 8, av. de Clichy. — Marin malgré lui ; Sylvia, princesse Czardas.

19<sup>e</sup> AMERIC, 146, av. Jean-Jaurès. — Le Signe de Zorro ; En plongée.

BELLEVILLE-PALACE, 23, rue de Belleville. — M'sieu le Major ; Je t'aurai.

FLANDRE-PALACE, 29, rue de Flandre. — Le Pirate Noir ; Dentelles fatales.

OLYMPIC, 136, av. Jean-Jaurès. — Mon Cœur au ralenti ; Médor, bonne d'enfants.

CINEMA-PALACE, 140, rue de Flandre. — L'Implacable destin ; Pour une femme.

PATHE-SECRETAN, 1, rue Secrétan. — Adieu Jeunesse ; L'Aigle bleu.

20<sup>e</sup> ALHAMBRA-CINEMA, 22, bd de la Villette. — Minute tragique ; Une Vie de cheval.

BUZENVAL, 61, rue de Buzenval. — Le Trésor caché (3<sup>e</sup> chap.) ; Légitime défense.

COCORICO, 128, bd de Belleville. — Chasseurs sachez chasser ; Petite championne.

FAMILY, 81, rue d'Avron. — Fille de cirque ; Nuits d'aventures.

FERRIQUE, 146, rue de Belleville. — M'sieu le Major ; Ça porte bonheur.

GAMBETTA-AUBERT-PALACE, 6, rue Belgrand. — Deauville ; Indomptable ; Le Coup de foudre.

LUNA, 9, cours de Vincennes. — Plaisir d'amour.

PARADIS-AUBERT-PALACE, 42, rue de Belleville. — Une rude Ascension ; Koko masseur ; Mon Cœur au ralenti.

STELLA, 111, rue des Pyrénées. — Poker d'As (6<sup>e</sup> chap.) ; Choisissez, monsieur.

## Prime offerte aux Lecteurs de "Cinémagazine"

# DEUX PLACES à Tarif réduit

Valables du 4 au 10 Mai 1928

CE BILLET NE PEUT ÊTRE VENDU

**AVIS IMPORTANT.** - Présenter ce coupon dans l'un des Etablissements ci-dessous, où il sera reçu tous les jours, sauf les samedis, dimanches et fêtes et soirées de gala. — Se renseigner auprès des Directeurs.

### PARIS

(Voir les programmes aux pages précédentes)

CASINO DE GRENELLE, 83, aven. Emile-Zola.

CINEMA CONVENTION, 27, rue Alain-Chartier.

CINEMA DES ENFANTS, Salle Comœdia, 51, rue Saint-Georges.

ETOILE PARODI, 20, rue Alexandre-Parodi.

CINEMA JEANNE-D'ARC, 45, bd Saint-Marcel.

CINEMA LEGENDRE, 128, rue Legendre.

CINEMA PIGALLE, 11, place Pigalle. — En matinée seulement.

CINEMA RECAMIER, 3, rue Récamier.

CINEMA SAINT-CHARLES, 72, rue St-Charles.

CINEMA SAINT-PAUL, 73, rue Saint-Antoine.

CINEMA STOW, — 216, avenue Daumesnil.

DANTON-PALACE, 99, boul. Saint-Germain.

DAUMESNIL-PALACE, 216, av. Daumesnil.

ELECTRIC-AUBERT-PALACE, 5, boulevard des Italiens.

GAITE-PARISIENNE, 34, boulevard Ornano.

GAMBETTA-AUBERT-PALACE, 6, rue Belgrand.

IMPERIAL, 71, rue de Passy.

MAILLOT-PALACE, 74, av. de la Gde-Armée.

MESANGE, 3, rue d'Arras.

MONGE-PALACE, 34, rue Monge.

MONTRouGE-PALACE, 73, avenue d'Orléans.

PALAIS DES FÊTES, 8, rue aux Ours.

PALAIS-ROCHECHOUART, 58, boulevard Rochechouart.

PARADIS-AUBERT-PALACE, 42, rue de Belleville.

PEPINIERE, 9, rue de la Pépinière.

PYRENEES-PALACE, 129, r. de Ménilmontant.

REGINA-AUBERT-PALACE, 155, r. de Rennes.

ROYAL-CINEMA, 11, bd Port-Royal.

TIVOLI-CINEMA, 14, rue de la Douane.

VICTORIA, 33, rue de Passy.

VILLIERS-CINEMA, 21, rue Legendre.

VOLTAIRE-AUBERT-PALACE, 95, rue de la Roquette.

### BANLIEUE

ASNIERES. — Eden-Théâtre.

AUBERVILLIERS. — Family-Palace.

BOULOGNE-SUR-SEINE. — Casino.

CHARENTON. — Eden-Cinéma.

CHATILLON-S-BAGNEUX. — Ciné Mondial.

CHOISY-LE-ROI. — Cinéma Pathé.

CLICHY. — Olympia.

COLOMBES. — Colombes-Palace.  
CROISSY. — Cinéma Pathé.  
DEUIL. — Artistique-Cinéma.  
ENGHIEN. — Cinéma-Gaumont.  
FONTENAY-S.-BOIS. — Palais des Fêtes.  
GAGNY. — Cinéma Cachan.  
IVRY. — Grand Cinéma National.  
LEVALLOIS. — Triomphe-Ciné. — Ciné Pathé.  
MALAKOFF. — Family-Cinéma.  
POISSY. — Cinéma Palace.  
SAINT-DENIS. — Ciné Pathé. — Idéal-Palace.  
SAINT-GRATIEN. — Select Cinéma.  
SAINT-MANDE. — Tourelle-Cinéma.  
SAINNOIS. — Théâtre Municipal.  
SEVRES. — Ciné-Palace.  
TAVERNY. — Familia-Cinéma.  
VINCENNES. — Eden. — Printania-Club. — Vincennes-Palace.

#### DEPARTEMENTS

AGEN. — American-Cinéma — Royal-Cinéma. — Select-Cinéma.  
AMIENS. — Excelsior. — Omnia.  
ANGERS. — Variétés-Cinéma.  
ANNEMASSE. — Ciné-Moderne.  
ANZIN. — Casino-Ciné-Pathé-Gaumont.  
AUTUN. — Eden-Cinéma.  
AVIGNON. — Eldorado.  
BAZAS (Gironde). — Les Nouveautés.  
BELFORT. — Eldorado-Cinéma.  
BELLEGARDE. — Modern-Cinéma.  
BERCK-PLAGE. — Impératrice-Cinéma.  
BEZIERS. — Excelsior-Palace.  
BIARRITZ. — Royal-Cinéma. — Lutétia.  
BORDEAUX. — Cinéma Pathé. — Saint-Projet-Cinéma. — Théâtre Français.  
BOULOGNE-SUR-MER. — Omnia-Pathé.  
BREST. — Cinéma Saint-Martin. — Théâtre Omnia. — Cinéma d'Armor. — Tivoli-Palace.  
CADILLAC (Gir.). — Family-Ciné-Théâtre.  
CAEN. — Cirque Omnia. — Select-Cinéma. — Vauxelles-Cinéma.  
CAHORS. — Palais des Fêtes.  
GAMBES (Gir.). — Cinéma Dos Santos.  
CANNES. — Olympia-Ciné-Gaumont.  
CAUDEBEC-EN-CAUX (S.-Inf.). — Cinéma. — CETTE. — Trianon.  
CHAGNY (Saône-et-Loire). — Eden-Ciné.  
CHALONS-SUR-MARNE. — Casino.  
CHAUNY. — Majestic Cinéma Pathé.  
CHERBOURG. — Théâtre Omnia. — Cinéma du Grand-Balcon. — Eldorado.  
CLERMONT-FERRAND. — Cinéma Pathé.  
DENAIN. — Cinéma Villard.  
DIEPPE. — Kursaal-Palace.  
DIJON. — Variétés.  
DOUAL. — Cinéma Pathé.  
DUNKERQUE. — Salle Sainte-Cécile. — Palais Jean-Bart.  
ELBEUF. — Théâtre-Cirque Omnia.  
GOURDON (Lot). — Ciné des Familles.  
GRENOBLE. — Royal-Cinéma.  
HAUTMONT. — Kursaal-Palace.  
JOIGNY. — Artistique.  
LA ROCHELLE. — Tivoli-Cinéma.  
LE HAVRE. — Select-Palace. — Alhambrale Mans. — Palace-Cinéma.  
LILLE. — Cinéma Pathé. — Familia. — Printania. — Wazennes-Cinéma-Pathé.  
LIMOGES. — Ciné Moka.  
LORIENT. — Select-Cinéma. — Cinéma Omnia. — Royal-Cinéma.  
LYON. — Royal-Aubert-Palace (Bardelys le Magnifique). — Artistique Cinéma. — Eden Cinéma. — Odéon. — Bellecour-Cinéma. — Athénée. — Idéal-Cinéma. — Majestic-Cinéma. — Gloria-Cinéma. — Tivoli.  
MACON. — Salle Marivaux.  
MARMANDE. — Théâtre Français.  
MARSEILLE. — Aubert-Palace. — Modern-Cinéma. — Comédia-Cinéma. — Majestic-Cinéma. — Régent-Cinéma. — Eden-Cinéma. — Eldorado. — Mondial. — Odéon. — Olympia.  
MELUN. — Eden.  
MENTON. — Majestic-Cinéma.  
MONTEBEAU. — Majestic (ven., sam., dim.).  
MILLAU. — Grand Cinéma Faillions. — Splendid-Cinéma.  
MONTPELLIER. — Trianon-Cinéma.  
NANTES. — Cinéma Jeanne-d'Arc. — Cinéma-Palace.

NANGIS. — Nangis-Cinéma.  
NICE. — Apollo. — Femina. — Idéal. — Paris-Palace.  
NIMES. — Majestic-Cinéma.  
ORLEANS. — Parisiana-Ciné.  
OULLINS (Rhône). — Salle Marivaux.  
OYONNAX. — Casino-Théâtre.  
POITIERS. — Ciné Castille.  
PONT-ROUSSEAU (Loire-Inf.). — Artistique.  
PORTETS (Gironde). — Radius-Cinéma.  
QUEVILLY (Seine-Inf.). — Kursaal.  
RAISMES (Nord). — Cinéma Central.  
RENNES. — Théâtre Omnia.  
ROANNE. — Salle Marivaux.  
ROUEN. — Olympia. — Théâtre Omnia. — Tivoli-Cinéma de Mont-Saint-Aignan.  
ROYAN. — Royan-Ciné-Théâtre (D. m.).  
SAINT-CHAMOND. — Salle Marivaux.  
SAINT-ETIENNE. — Family-Théâtre.  
SAINT-MACAIRE. — Cinéma Dos Santos.  
SAINT-MALO. — Théâtre Municipal.  
SAINT-QUENTIN. — Kursaal-Omnia.  
SAINT-YRIEIX. — Royal Cinéma.  
SAUMUR. — Cinéma des Familles.  
SOISSONS. — Omnia Cinéma.  
STRASBOURG. — Broglie-Palace. — U. T. La Bonbonnière de Strasbourg.  
TOULOUSE. — Le Royal. — Olympia.  
TOURCOING. — Splendid-Cinéma. — Hippodrome.  
TOURS. — Etoile Cinéma. — Select-Palace. — Théâtre Français.  
TROYES. — Cinéma-Palace. — Cronoels Cinéma  
VALENCIENNES. — Eden-Cinéma.  
VALLAURIS. — Théâtre Français.  
VILLENAVE-D'ORNON (Gironde). — Cinéma.  
VIRE. — Select-Cinéma.

#### ALGERIE ET COLONIES

ALGER. — Splendide.  
BONE. — Ciné Manzini.  
CASABLANCA. — Eden-Cinéma.  
SEAX (Tunisie). — Modern-Cinéma.  
SOUSSE (Tunisie). — Parisiana-Cinéma.  
TUNIS. — Alhambra-Cinéma. — Cinéma Goulette. — Modern-Cinéma.  
ETRANGER  
ANVERS. — Théâtre Pathé. — Cinéma Eden.  
BRUXELLES. — Trianon-Aubert-Palace (Le Mystère de la Tour Eiffel). — Cinéma-Royal. — Cinéma Universel. — La Cigale. — Ciné-Vario. — Colliseum. — Ciné Variétés. — Eden-Ciné. — Cinéma des Princes. — Majestic-Cinéma. — Palacino.  
BUCAREST. — Astoria-Parc. — Boulevard-Palace. — Classic. — Frascati. — Cinéma Teatral Orasului T.-Severin.  
CONSTANTINOULE. — Ciné-Opéra. — Ciné-Moderne.  
GENEVE. — Apollo-Théâtre. — Caméo. — Cinéma-Palace. — Cinéma-Etoile.  
MONS. — Eden-Bourse.  
NAPLES. — Cinéma Santa-Lucia.  
NEUFCHATEL. — Cinéma-Palace.

## ma campagne

Guide pratique du petit propriétaire

Tout ce qu'il faut connaître pour :

Acheter un terrain, une Propriété ; bénéficier de la loi Ribot ; construire, décorer et meubler économiquement une villa ; cultiver un jardin ; organiser une basse-cour.

A la Montagne — A la Mer — A la Campagne  
Plus de 50 sujets traités — Plus de 100 recettes et conseils — Plus de 200 illustrations

Un fort volume : 7 fr. 50

Franco : 8 fr. 50

En vente partout et aux

**PUBLICATIONS JEAN-PASCAL**  
3, Rue Rossini - PARIS

## NOS CARTES POSTALES

Renée Adorée, 45, 390.  
Jean Angelo, 120, 297, 415.  
Roy d'Arcy, 398.  
Mary Astor, 374.  
Agnès Ayres, 99.  
Betty Balfour, 84, 264.  
Vilma Banky, 407, 408, 409, 410, 430.  
Vilma Banky et Ronald Colman, 433.  
Eric Barclay, 115.  
Camille Bardou, 305.  
Nigel Barrie, 199.  
John Barrymore, 126.  
Barthelemy, 96, 184.  
Henri Baudin, 148.  
Noah Beery, 253, 315.  
Wallace Beery, 301.  
Alma Bennett, 280.  
Enid Bennett, 113, 249, 296.  
Arm. Bernard, 21, 49, 74.  
Camille Bert, 424.  
Suzanne Bianchetti, 35.  
Georges Biscot, 138, 258, 319.  
Pierre Blanchar, 422.  
Monte Blue, 225.  
Betty Blythe, 218.  
Eleanor Boardman, 255.  
Carmen Boni, 440.  
Régine Bouet, 85.  
Clara Bow, 395.  
Mary Brian, 340.  
B. Bronson, 226, 310.  
Maë Busch, 274, 294.  
Marcya Capri, 174.  
Harry Carey, 90.  
Cameron Carr, 216.  
J. Catelain, 42, 179.  
Hélène Chadwick, 101.  
Lon Chaney, 292.  
C. Chaplin, 31, 124, 125, 402, 480.  
Georges Charlia, 103.  
Maurice Chevalier, 230.  
Ruth Clifford, 185.  
Ronald Colman, 259, 405, 406, 438.  
William Collier, 302.  
Betty Compson, 87.  
Lillian Constantini, 417.  
J. Coogan, 29, 157, 197.  
Ricardo Cortez, 222, 251, 341, 345.  
Dolorès Costello, 332.  
Maria Dalbaicin, 309.  
Gilbert Dallen, 70.  
Lucien Dalsace, 153.  
Dorothy Dalton, 130.  
Lily Damita, 348, 355.  
Viola Dana, 28.  
Carl Dane, 394.  
Bebe Daniels, 50, 121, 290, 304, 483.  
Marion Davies, 89, 227.  
Dolly Davis, 139, 325.  
Mildred Davis, 190, 314.  
Jean Dax, 147.  
Priscilla Dean, 88.  
Jean Dehelly, 268.  
Carol Dempster, 154, 379.  
Reginald Denny, 110, 295, 334, 463.  
Desjardins, 68.  
Gaby Deslys, 9.  
Jean Devalds, 127.  
Rachel Devirys, 53.  
France Dhélia, 122, 177.  
Albert Dieudonné, 435.  
Richard Dix, 220, 331.  
Donatien, 214.  
Doublepatte, 427.  
Doublepatte et Patachon, 426, 453, 494.  
Huguette Duflos, 40.  
C. Dullin, 349.  
Régine Dumien, 111.  
Nilda Duplessy, 398.  
D. Fairbanks, 7, 123, 168, 263, 384, 385.  
William Farrow, 149, 246.  
Louise Fazenda, 261.  
Genev. Félix, 97, 234.  
Maurice de Féraudy, 418.  
Harrisson Ford, 378.  
Jean Forest, 238.  
Claude France, 441.  
Eve Francis, 413.  
Pauline Frédérick, 77.  
Gabriel Gabrio, 397.  
Soava Gallone, 357.  
Greta Garbo, 356.  
Firmin Gémier, 343.  
Hoot Gibson, 338.  
John Gilbert, 342, 393, 429, 478.  
Dorothy Gish, 245.  
Lillian Gish, 21, 133, 236.  
Les Sœurs Gish, 170.  
Erica Glaessner, 209.  
Bernard Goetzke, 204.  
Huntley Gordon, 276.  
G. de Gravone, 71, 224.  
Malcom Mac Grégor, 337.  
Dolly Grey, 388.  
Cor. Griffith, 17, 191, 252, 316.  
Raym. Griffith, 346, 347.  
P. de Guingand, 13, 151.  
Creighton Hale, 181.  
Neil Hamilton, 376.  
Joë Hamman, 118.  
Lars Hansson, 363.  
W. Hart, 6, 275, 293.  
Jenny Hasselquist, 143.  
Wanda Hawley, 144.  
Hayakawa, 16.  
Catherine Hessling, 411.  
Johny Himes, 354.  
Jack Holt, 116.  
Violet Hopson, 217.  
Lloyd Hughes, 358.  
Marjorie Hume, 173.  
Gaston Jaquet, 95.  
Emil Jannings, 205, 505.  
Edith Jehanne, 421.  
Romuald Joubé, 117, 361.  
Léatrice Joy, 240, 308.  
Alice Joyce, 285.  
Buster Keaton, 166.  
Frank Keenan, 104.  
Warren Kerrigan, 150.  
Rudolf Klein Rogge, 210.  
N. Koline, 135, 330.  
N. Kovanko, 27, 299.  
Louise Lagrange, 425.  
Barbara La Marr, 159.  
Cullen Landis, 359.  
Harry Langdon, 360.  
Georges Lannes, 38.  
Laura La Plante, 392, 444.  
Rod La Rocque, 221, 380.  
Lila Lee, 137.  
Denise Legeay, 54.  
Lucienne Legrand, 98.  
Louis Lerch, 412.  
R. de Liguoro, 431, 477.  
Max Linder, 24, 298.  
Nathalie Lissenko, 231.  
Har. Lloyd, 63, 78, 228.  
Jacqueline Logan, 211.  
Bessie Love, 163, 482.  
Billie Dove, 313.  
André Lugnet, 420.  
Emmy Lynn, 419.  
Ben Lyon, 323.  
Bert Lytel, 362.  
May Mac Avoy, 186.  
Douglac Mac Lean, 241.  
Maciste, 368.

Ginette Maddie, 107.  
Gina Manès, 102.  
Arlette Marchal, 56, 142.  
Vanni Marcoux, 189.  
June Marlove, 248.  
Percy Marmont, 265.  
Shirley Mason, 233.  
Edouard Mathé, 83.  
L. Mathot, 15, 272, 389.  
De Max, 63.  
Maxudian, 134.  
Thomas Meighan, 39.  
Georges Melchior, 26.  
Raquel Meller, 160, 165, 339, 371.  
Adolphe Menjou, 136, 281, 336, 475.  
Cl. Mérelle, 22, 312, 367.  
Pasty Ruth Miller, 364.  
S. Milovanoff, 114, 403.  
Génica Missirio, 414.  
Mistinguett, 175, 176.  
Tom Mix, 183, 244.  
Gaston Modot, 416.  
Blanche Montel, 11.  
Colleen Moore, 178, 311.  
Tom Moore, 317.  
A. Moreno, 103, 282, 480.  
Mosjoukine, 93, 169, 171, 326, 437, 443.  
Mosjoukine et R. de Li-guoro, 387.  
Jean Murat, 187.  
Maë Murray, 33, 351, 370, 400.  
Maë Murray (Valencia), 432.  
Carmel Myers, 180, 372.  
Maë Murray et John Gilbert, 369, 383.  
C. Nagel, 232, 284, 507.  
Nita Naldi, 105, 366.  
S. Napierkowska, 229.  
Violetta Napieraska, 277.  
René Navarre, 109.  
Alla Nazimova, 30, 344.  
Pola Négri, 100, 239, 270, 286, 306, 434, 449, 508.  
Gr. Nissen, 283, 328, 382.  
Gaston Norès, 188.  
Rolla Norman, 140.  
Ramon Navarro, 156, 373, 439, 488.  
Ivor Novello, 375.  
André Nox, 20, 57.  
Gertrude Olmsted, 320.  
Eugène O'Brien, 377.  
Sally O'Neil, 391.  
Gina Palerme, 94.  
Patachon, 428.  
S. de Pedrelli, 155, 198.  
Baby Peggy, 161, 235.  
Jean Périer, 62.  
Ivan Pétrovich, 386.  
Mary Philbin, 381.  
Mary Pickford, 4, 131, 322, 327.  
Harry Piel, 208.  
Jane Pierly, 65.  
R. Poyea, 172.  
Pré Fils, 56.  
Marie Prévost, 242.  
Aileen Pringle, 266.  
Edna Purviance, 250.  
Lya de Putti, 203.  
Esther Ralston, 350.  
Herbert Rawlinson, 86.  
Charles Ray, 79.  
Wallace Reid, 36.  
Gina Rely, 32.  
Constant Rémy, 256.  
Irène Rich, 262.  
N. Rimsky, 223, 318.  
André Roanne, 8, 141.  
Théodore Roberts, 106.  
Gabrielle Robinne, 37.  
Ch. de Rochefort, 158.  
Ruth Rolland, 48.  
Henri Rollan, 55.  
Jane Rollette, 82.  
Stewart Rome, 215.  
Germaine Rouer, 344.  
Will. Russell, 92, 247.  
Maurice Schutz, 423.  
Séverin-Mars, 58, 59.  
Norma Shearer, 267, 287, 335, 512.  
Gabriel Signoret, 81.  
Maurice Sigrist, 206.  
Milton Sills, 300.  
Simon-Girard, 19, 278, 442.  
V. Sjöstrom, 146.  
Pauline Starke, 243.  
Eric Von Stroheim, 280.  
Gl. Swanson, 76, 163, 321, 329.  
Armand Tallier, 399.  
C. Talmadge, 2, 307, 448.  
N. Talmadge, 1, 270.  
Rich. Talmadge, 436.  
Estelle Taylor, 288.  
Alice Terry, 145.  
Ernest Torrence, 305.  
Jean Toulout, 41.  
Tramel, 404.  
R. Valentino, 73, 164, 260, 353, 447.  
Valentino et Doris Kenyon (dans *Monsieur Beaucaire*), 182.  
Valentino et sa femme, 129.  
Virginia Valli, 291.  
Charles Vanel, 219.  
Georges Vaultier, 119.  
Simone Vaudry, 69, 254.  
Georges Vautier, 51.  
Elmire Vautier, 51.  
Conrad Veidt, 352.  
Flor. Vidor, 65, 132, 476.  
Bryant Washburn, 91.  
Lois Wilson, 237.  
Claire Windsor, 257, 333.  
Pearl White, 14, 128.  
Yonnel, 45.

#### DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Madge Bellamy, 454.  
Francesca Bertini, 490.  
Clive Brook, 484.  
Louise Brooks, 486.  
D. Fairbanks (*Gauche*), 479, 502, 514.  
James Hall, 485.  
Maria Jacobini, 503.  
Desdemona Mazza, 480.  
Dolores del Rio, 487.  
P. Blanchar (*Valse de l'Adieu*), 92.  
Marceline Day, 66.  
W. Haynes, 67.  
Malcolm Tod, 68, 496.  
Lars Hanson, 509.  
J. Gilbert (*Bardelys*), 519.  
Jetta Goudal, 511.  
Merna Kennedy, 513.  
Chaplin (*Le Cirque*), 490.  
Roi des Rois (*La Cène*), 491. (*Jésus*) 492. (*Le Calvaire*) 493.  
Germaine Rouer, 497.  
Olaf Fjord, 501.  
Norma Talmadge, 506.  
Mirna Loy, 498.  
Emil Jannings, 504.  
Ronald Colman, 438.  
Colman-Banky, 496.  
Dolly Davis, 515.  
Mirella Marco-Vici, 516.

#### NAPOLEON.

Dieudonné, 469, 471, 474.  
Maxudian (Barras), 462.  
Roudenko (Napoléon enfant), 456.  
Annabella, 458.  
Gina Manès (Joséphine), 459.  
Koline (Fleury), 460.  
Van Daële (Robespierre), 461.  
Abel Gance (St-Just), 473.

Adresser les Commandes, avec le montant, aux PUBLICATIONS JEAN-PASCAL, 3, rue Rossini, PARIS

LES 20 CARTES : 10 fr., franco : 11 fr. Etranger : 12 fr.

Ajouter 0 fr. 50 par carte supplémentaire.

Pour le détail, s'adresser chez les Libraires.

N° 18

8<sup>e</sup> ANNÉE  
4 Mai 1928

CE NUMÉRO CONTIENT DEUX PLACES  
DE CINÉMA A TARIF RÉDUIT

# Cinémagazine

1 FR. 50



DOLLY GREY

La charmante vedette du film « Le Retour », réalisé par Guido Brignone.